

En route



Le méthodisme : hier, aujourd'hui et demain

Mensuel francophone de l'Église Évangélique Méthodiste – n° 100 – Septembre-Octobre 2013

3 *Les pas à trois temps
de l'amour*

8 *Que l'A.M.O.U.R. revienne !*

10 *Faire connaissance avec
les méthodistes*

Sommaire

réflexion

- 3 Les pas à trois temps de l'amour –
5 Le monde manque cruellement de vrais témoins

actu

- 8 Que l'A.M.O.U.R. revienne !
CNEF : Appel à un meilleur respect de la liberté de conscience, d'expression, et de religion ou d'opinion

spécial méthodisme

- 10 Le méthodisme en 7 questions
14 Diaconat Bethesda – Diaconesses de Strasbourg
17 Annuaire du District francophone
19 Connexio : réseau mission et diaconie
22 Certitude : réseau librairies
30 Centre de vacances Landersen

vie des Églises

- 23 Agen : sympa, l'Entre2cours
24 Projet VIE : Caveirac
28 Colmar : la mue d'une Église
30 Bolivie

mots croisés

- 31 La grille du mois

credo social de l'EEM

- 32

Éditorial

Paris d'espérance

Né aux lendemains de la naissance de l'UEEMF (2004)*, *En route* est parvenu à son 100^e numéro. Nous célébrons l'événement en publiant un numéro double exceptionnel auquel beaucoup de monde a collaboré. De nombreux témoignages et contributions ont été collectés sur le méthodisme ici et maintenant.

Il sera distribué à une large échelle à l'occasion de « Protestants en Fête – Paris d'espérance » (27-29 septembre 2013).

À cette occasion, nous saluons les nouveaux lecteurs et les invitons à être de la fête.

Pourquoi n'esquisseriez-vous pas un pas de danse avec nous, après l'évêque Patrick Streiff et... John Wesley, la valse à trois temps de l'amour de Dieu ?

Telle une valse, la foi chrétienne se conjugue en trois temps :

1^{er} temps : pour commencer, je fais personnellement l'expérience de l'amour de Dieu en Jésus-Christ. Ainsi vécu au plus profond de soi-même, cet amour me pousse à :

2^e temps : aimer Dieu en retour

3^e temps : et enfin à aimer autrui – (voir la méditation de Patrick Streiff, évêque).

La carrière de John Wesley et le réveil qui s'en est suivi ne sont pas à chercher ailleurs que dans cette valse entraînante.

Au plus profond d'un homme, cet amour devient une force capable de transformer la vie. Tout en poussant à aimer Dieu et les autres, il vise aussi le bien de toute la société.

Au cœur de notre monde désorienté comme jamais, puissions-nous être sans valse-hésitation

– des acteurs cohérents et conséquents,

– des témoins engagés qui osent dire et vivre l'Évangile à temps et à contretemps (voir la contribution d'Éric Denimal),

– des hommes et des femmes de conviction (voir Actu).

Comme antidote à la morosité ambiante, l'espérance chrétienne a encore de beaux jours devant elle. Je vous en fais le « PARIS » !

*En route fut créé à la suite des journaux propres à chaque Union antérieure à l'UEEMF : l'Évangéliste pour l'EMF et Le messager chrétien pour l'UEEM.

J.-P. Waechter 

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste
(Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ N° d'inscription délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
 - ✓ Rédaction : Jean-Philippe Waechter – Directeur de la publication : Marc Berger – Autres membres du Comité de Rédaction et de la Commission de Communication : Grégoire Chahinian, Daniel Husser, David Loché, Grégory Luna, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph
 - ✓ Abonnements, règlements, changements d'adresse : EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enroute@umc-europe.org CIC Strasbourg-Halles 30087 33010 00011395601
 - ✓ Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €
 - ✓ Mise en page : © UEEMF – Impression : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) –94747 Dépôt légal : 3^e trimestre 2013 – N° d'impression : 094747
 - ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
 - ✓ *En route* sur le web : <http://enroute.umc-europe.org>
 - ✓ Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF : <http://ueem.umc-europe.org>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales (EEMNI) : <http://eemnews.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse : <http://www.eem-suisse.ch>
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_CEUUVRES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : Bethesda : <http://www.bethesda.fr>
Tipi Ardent : <http://www.tipiardent.fr>
- Landersen : <http://www.landersen.com/>

Les pas à trois temps de l'amour

En trois pas de danse

L'amour de Dieu est la force centrale qui a animé les frères Wesley et conduit à la naissance du réveil méthodiste qui déclenche une progression de l'amour en trois pas. Elle commence avec l'expérience de l'amour de Dieu dans le cœur, dans le centre de sa propre personne, et devient une certitude porteuse de vie. Cette expérience incite alors un homme à aimer Dieu de tout son cœur et le rend ensuite capable d'aimer ses prochains comme lui-même. Cette progression de l'amour en trois pas est un signe distinctif et caractéristique du mouvement méthodiste et des méthodistes. John Wesley a décrit ce processus en 1742 dans son ouvrage cité ci-dessus, en utilisant des images musicales: il s'agit d'un triple accord qui invite à danser, en trois temps et trois mouvements, la valse de l'amour.

Expérience universelle

De nombreux chrétiens, même en dehors de l'EEM, se reconnaîtront dans ces caractéristiques. C'est heureux. C'est ainsi que, par exemple, à l'occasion d'une visite, en février 2011, auprès d'une communauté qui m'était encore inconnue à Cluj, en Roumanie, j'ai reconnu cette caractéristique fondamentalement méthodiste et biblique, ce qui m'a permis d'inviter, sans réserves, cette communauté à devenir membre de notre Église. Après quelques mois d'étude d'écrits méthodistes, de

prières et de dialogues, le conseil de la communauté a décidé, à l'unanimité, de s'affilier à l'EEM. La Roumanie est ainsi devenue le 16^e pays membre de la Conférence centrale de l'Europe du Centre et du Sud.

Au cœur de l'Évangile

L'identité est, la plupart du temps, recherchée par le traçage de frontières. Quant à Wesley, il a, comme d'autres réformateurs, choisi une autre voie: il avait redécouvert le cœur de l'Évangile comme une puissance qui transforme et il voulait donner à cela une place centrale.

Dans son ouvrage «Les signes distinctifs d'un(e) méthodiste», il écarte tout d'abord les malentendus, selon lesquels des doctrines particulières ou des coutumes et usages particuliers seraient ces signes distinctifs. Wesley ne reconnaît même pas aux «Règles Générales» (ne pas faire le mal, faire le bien, utiliser les moyens de grâce), régulièrement évoquées dans les classes méthodistes, le rôle de caractériser les méthodistes.

«Nous ne partageons pas le point de vue (qui est malheureusement celui de trop de personnes) selon lequel le christianisme se résume à: ne pas causer de dommages, faire du bien, faire usage des moyens de grâce de Dieu. Non, tout cela n'est pas encore suffisant; nous savons en effet, par expérience, qu'un homme peut pratiquer tout cela pendant des années et rester toujours aussi peu chrétien qu'avant.»

«Les signes distinctifs», § 4

Patrick Streiff, évêque

Une fois tous les quatre ans, l'évêque adresse un message à l'adresse des Églises à forte tonalité pastorale.

Cette année, l'évêque Patrick Streiff base son exhortation sur la célèbre triade de l'amour, de la foi et de l'espérance (1Co 13).

Nous publions ici un des quatre chapitres de son message donné lors de la Conférence annuelle.

Il est vrai que le cœur de l'Évangile a une relation avec le genre de vie qui doit être marqué par l'observation des «Règles Générales». La sainteté recherchée du cœur et de la vie ne peut cependant éclore que de la foi en Christ.

L'amour répandu dans le cœur

La force qui conduit vers une vie conforme à la volonté de Dieu, provient de la certitude libératrice d'un homme de ce que l'amour de Dieu est répandu dans son cœur. C'est ce qui rend heureux un homme à partir de l'intérieur et qui le remplit d'amour pour Dieu.

Le signe distinctif d'un méthodiste s'articule dans la relation avec Dieu, avec la dimension verticale. Il est cependant significatif que Wesley place la confirmation de l'Évangile devant le ►

Les pas à trois temps de l'amour

- premier et plus important commandement, l'amour pour Dieu. La foi en Jésus-Christ contient l'expérience que la promesse de l'Évangile se réalise et que la vie se poursuit sur une nouvelle base. L'amour de Dieu a été répandu dans mon cœur.

«Un méthodiste est un homme dans le cœur duquel est répandu l'amour de Dieu par l'action du Saint-Esprit qui lui est donné (Rm 5.5); un homme qui aime le Seigneur, son Dieu, de tout son cœur, de toute sa pensée et de toutes ses forces».

Dt 6.5; Mt 22.37

«Pendant qu'il exprime son amour pour Dieu en priant sans cesse, en étant toujours joyeux et reconnaissant en toute chose (1Th 5.16-18a), le commandement suivant est aussi écrit dans son cœur : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère et sa sœur (1Jn 4.21). Selon ce commandement, il aime son prochain comme soi-même (Mt 22.39), il aime aussi chaque homme comme sa propre âme».

«Les signes distinctifs», §5+9

Aujourd'hui, nous parlerions du feu dans le cœur ou d'un ardent enthousiasme. Wesley, dans sa compréhension d'un domaine émotionnel contrôlé par la raison, a décrit, de façon sim-

plement discrète, sa propre expérience à ce sujet, en s'appuyant sur l'histoire des disciples d'Emmaüs, écrivant : «Je sentis mon cœur réchauffé de façon singulière». Des paroles et des images ne peuvent de toute façon exprimer que partiellement comment, à partir de l'expérience de l'amour de Dieu, cet amour devient, au plus profond d'un homme, une force capable de transformer la vie.

En conformité avec les Écritures

Wesley définit toujours à nouveau cette articulation, dans des ouvrages ultérieurs et des sermons, comme étant «conforme aux Écritures». Il parle d'un christianisme «conforme aux Écritures», d'une sanctification «conforme aux Écritures», etc. Il désigne ainsi l'expérience évangélique fondamentale d'être accueilli, par grâce et par la foi, dans une relation avec Dieu, heureuse et libérée. L'expérience personnelle d'être aimé par Dieu devient la condition préalable et l'incitation à aimer d'abord Dieu de toutes ses forces et ensuite aussi le prochain comme soi-même. L'assurance de

l'amour de Dieu pour nous est le meilleur fondement pour éviter d'être trop exigeants envers nous ou d'autres ou de s'épuiser soi-même. Pour Wesley, le point d'articulation et d'ancrage, c'est la dimension verticale: la relation entre Dieu et l'homme, avec priorité à ce que

Dieu intègre, en tant qu'apport préalable, dans cette relation. La foi, l'espérance, l'amour, –ces trois-là imprègnent aussi, pour cette raison, la description des méthodistes.

Sanctification du cœur et de la vie

Les pas à trois temps de l'amour s'accomplissent là où croît, par l'expérience de l'amour de Dieu (premier pas), l'amour pour Dieu (deuxième pas), comme aussi l'amour pour les hommes –pour soi-même (troisième pas). Dans les autres parties de son ouvrage, Wesley décrit, au moyen de nombreuses citations bibliques, quelles sont les conséquences de la transposition du double commandement de l'amour pour Dieu et pour les hommes dans la vie. Cela conduit vers la sanctification du cœur et de la vie, vers la sanctification personnelle et sociale.

À la fin de son ouvrage, Wesley revient vers le fait que ces pas de l'amour ne sont pas autre chose que «les vérités fondamentales et générales du christianisme». Il ne s'agit pas de doctrines particulières. Cela devrait, au fond, caractériser chaque chrétien et chaque chrétienne, mais être absolument un signe caractérisant des méthodistes. Et cela non seulement par rapport à la foi personnelle, mais aussi par rapport à la vie des communautés. Pour Wesley, la foi chrétienne était toujours une vie en communion avec d'autres chrétiens et pour le bien de toute la société. Alors, dansons ensemble la valse de l'amour!

La totalité du message est accessible sur le site de l'UEEMF, à la page de la Conférence centrale.



Le monde manque cruellement de vrais témoins

Cohérence entre foi et conduite

Ce qui peut changer le monde durablement, ce sont des chrétiens qui refusent d'être spectateurs de l'Histoire s'écoulant sous leurs yeux, et qui décident d'entrer dans cette Histoire en devenant acteurs. La plupart du temps, personne d'authentique ne prémédite de devenir un homme (ou une femme) providentiel; on s'engage simplement et les circonstances font le reste... Avec des coups de pouce venant d'en haut.

John Wesley est sorti de l'anonymat à partir du moment où il a mis en cohérence sa foi, son sens du devoir et ses actions; cette pertinence qui devrait être légitime et évidente chez tout témoin du Christ demeure finalement assez rare puisque les «Wesley» manquent cruellement aujourd'hui. Un autre élément extérieur est déterminant pour faire d'un homme un grand homme: le temps dans lequel il décide de vivre ces cohérences.

Histoire personnelle et histoire générale

Faut-il le rappeler? Wesley a œuvré dans un temps de crise exceptionnel et critique, et c'est en pareille situation que les destins se jouent, que les personnalités émergent et que, hélas, les lâchetés se multiplient, les fatalismes tuent. Or, ce sont les réactions face au quotidien qui changent assez les histoires per-

sonnelles pour bousculer le cours de l'Histoire générale.

Le père du méthodisme – qui n'est qu'une expression vivante de la foi réelle – a grandi dans une Angleterre où le seuil de pauvreté est effrayant et affolant. Les riches sont alors de plus en plus riches, confisquant, sans hésitation et avec l'aide de l'État, les terres agricoles aux pauvres. Le gouvernement, inconstant et donnant d'une main ce qu'il prend de l'autre, tente alors de rééquilibrer les inégalités en accordant des prestations sociales telles que beaucoup décident d'en profiter. Ainsi, les familles nombreuses reçoivent des subsides, ce qui entraîne une hausse des natalités que les familles ont du mal, malgré tout, à supporter. Et les caisses du Royaume se vident.

Pour appesantir cette situation déjà précaire, une succession d'intempéries et de mauvaises saisons déséquilibrent les finances fragilisées des plus démunis, et rendent difficiles les conditions de vie de tous. Les populations rurales désertent les campagnes pour grossir des villes mal adaptées à ce surplus de familles pauvres. Le nombre de vagabonds explose. L'avenir est incertain pour beaucoup...

Dans ce contexte, la désespérance est telle que le besoin d'un retour à Dieu s'impose. C'est un phénomène souvent observé: dans les temps de malheur, les Églises se remplissent et dans les périodes d'abondance, elles se vident.

Point n'est besoin de présenter le pasteur Éric Denimal connu pour ses ouvrages de vulgarisation, dont *La Bible pour les Nuls*, lu par plus de 100 000 personnes.

Dans la même veine, sort ces jours-ci

Le protestantisme pour les Nuls chez le même éditeur First Éditions.

Un chapitre y est consacré au méthodisme.

Ici, en exclusivité pour les lecteurs d'En route,

l'auteur revient sur

l'héritage spirituel du méthodisme et

plaide pour que se lève

à l'instar de John Wesley

une génération de chrétiens

engagés et conséquents

qui rendent compte ici et maintenant

de l'efficacité de l'Évangile

en paroles et en actes.

Analyses et réactions

John et Charles Wesley vont veiller à vivre, dans ce monde à la dérive, une plus grande dévotion personnelle à l'égard du Dieu vénéré dans la famille. Leur sentiment religieux les conduit à une recherche scrupuleuse et honnête de spiritualité, loin d'un formalisme devenu stérile. Le méthodisme peut surgir... Et il va pouvoir restaurer et vivifier une Église enlisée, une population fatiguée, un royaume à l'agonie. ➤

Le monde manque cruellement de vrais témoins

► On peut, bien sûr, analyser et commenter les circonstances d'hier et d'avant-hier pour saluer le courage, l'abnégation et la piété des frères Wesley. Mais le plus intéressant et le plus utile est de constater qu'il y a bien des similitudes avec leur époque et celle que nous traversons ici et maintenant. Oserons-nous mettre nos orgueils en sourdine et reconnaître que nous sommes dans une crise qui ressemble fort à celle du XVIII^e siècle, que la désespérance de nos contemporains est aussi dramatique qu'au temps des enclosures anglaises, que la pauvreté jette aujourd'hui dans la rue trop de gens, que le moral de nos contemporains est au plus bas... On en arrive à espérer un homme (ou une femme) providentiel, mais on est aussi tellement blasé par les discours mensongers et les promesses chimériques et insoutenables que les attentes deviennent insensées. Or, le besoin évident de changements offre des opportunités redoutables aux faux messies et aux régimes totalitaires qui, tapis dans l'ombre de nos malheurs, sont prêts à profiter de nos incohérences et de nos faiblesses coupables pour imposer une ligne despotique perçue comme salvatrice.

Ne pas se tromper dans nos attentes

Et donc, il nous faut de nouveaux Wesley – autrement dit de vrais chrétiens audacieux – qui osent redire le poids et l'efficacité de l'Évangile, qui redonnent le sens du Dieu à retrouver, qui acceptent les sobriquets pour défendre le message du Christ et qui plaident pour des libertés individuelles intelligentes. Au risque de bousculer les Églises

trop bien installées et qui se sont figées dans des habitudes devenues des traditions inamovibles et mortifères. Car si nous attendons des solutions des institutions religieuses sclérosées, soucieuses de leur image et fières d'une représentativité relative, nous ne pourrons voir évoluer les choses. Et si nous espérons des audaces indispensables venant des politiques qui sont souvent responsables des situations dans lesquelles nous sombrons, nous oublions que le salut vient d'ailleurs.

Depuis un siècle, plusieurs idéologies ont été imposées au nom de l'égalité, de la laïcité, de la solidarité, de la démocratie, de la République... Et les faillites ont toujours été au rendez-vous. Ces idolâtries modernes, même si elles sont nées au travers d'esprits généreux, ont d'ores et déjà prouvé leurs limites et leurs écueils. Il y a des relents de nécrose dans toute initiative qui manque du souffle de Dieu !

Ces constatations ne devraient pas étonner les chrétiens qui savent que le seul recours, en temps de crise, est en Dieu. Un Dieu que nous ne pouvons cantonner dans le domaine privé, au nom fallacieux du respect mutuel, car c'est dans le domaine public que l'homme est en train d'agoniser. Et c'est en rendant public l'Évangile que nous sauverons nos contemporains. Ce que disait John Wesley en son temps devrait venir nous stimuler tous : « Je considère le monde entier comme ma paroisse, par où je veux dire que, en quelque partie du monde que je me trouve, je considère que c'est mon droit et mon devoir strict d'annoncer à tous ceux qui veulent m'entendre la bonne nouvelle du salut ».

Entreprendre au nom du Christ

Puisque nous avons en nous une partie de l'héritage wesleyen et plus encore, l'Esprit d'un ►



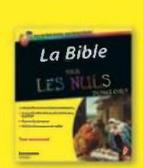
Découvrez aussi :

Luthériens, calvinistes, évangéliques... Découvrez la religion protestante !

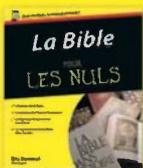
Seriez-vous capable de donner les préceptes du protestantisme ? D'expliquer ce qui différencie un réformé d'un luthérien, un pentecôtiste d'un méthodiste ? 37 % de la population mondiale serait protestante, pourtant cette confession chrétienne reste encore méconnue !

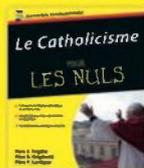
Grâce à cet ouvrage de référence, partez à la rencontre de cette religion, depuis les précurseurs de la Réforme et le Grand Schisme reconnu par Rome au concile de Trente, jusqu'au protestantisme d'aujourd'hui. Comment les protestants vivent-ils leur foi ? Quelles sont les spécificités du culte protestant ? Qu'est-ce qui sépare le catholicisme du protestantisme ? Quelles sont la place et les positions sociétales des Églises protestantes du xxi^e siècle ?

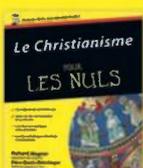
« Le Symbole des Apôtres », les 95 thèses de Luther, la « Confession de foi de La Rochelle » : les textes fondateurs vous aideront à comprendre et à mieux appréhender une religion passionnante, toujours en mouvement.

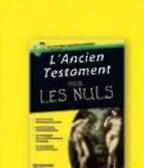














Théologien, **Eric Denimal** est également auteur d'une vingtaine d'ouvrages et journaliste. Conférencier, il propose souvent des lectures actualisées et des analyses bibliques remarquées. Il est notamment l'auteur de *La Bible pour les Nuls*.

Le Catalogue de la collection



Rayon librairie | Religion
 Photographie de couverture : © Imagno/Getty Images (D, G) ;
 © Pascal Delachap/Godong/Photoanastop (D, G) ; © Fred de
 Nayville/Godong/Photoanastop (D, G) ; © David Reiffers/Getty
 Images (M, J) ; © Philippe Lissac/Godong/Photoanastop (D, M) ;
 © Mary Evans Picture Library/Photoanastop (D, G)

Le monde manque cruellement de vrais témoins

► Dieu toujours vivant, nous ne pouvons pas rester insensibles à la situation actuelle du monde et espérer seulement ou simplement en un retour du Christ pour mettre fin au mauvais temps. Sauf si nous prenons en compte cette réalité : à chaque fois qu'un chrétien s'engage réellement pour ses frères en humanité, au nom de l'Évangile, il amorce un certain retour du Christ.

C'est pourquoi, au lieu de nous lamenter – un psaume d'incantation trop fredonné dans nos communautés – il nous faut cesser de subir et décider de prendre en main les destinées d'une humanité pour qui nous restons lumière et sel. C'est en revisitant notre propre spiritualité et les engagements qui doivent en découler, que nous transformerons, dans un premier temps, notre cœur, notre amour pour Dieu et ensuite, par voie de conséquence, notre amour pour le prochain.

Nous pensons trop souvent que pour agir dans le monde, il nous faut être amis des gens du monde, acceptés et appréciés, mais notre rôle ne sera jamais que celui du Samaritain et non du prêtre ou du lévite. Et quand bien même nous serons enfin capables de soigner le blessé oublié sur le bord du chemin, et de payer pour lui, nous ne serons jamais que des Samaritains, c'est-à-dire des gens qui ne sont pas vraiment acceptés. Mais le Christ ne disait-il pas : « Ils m'ont haï, ils vous détestent aussi ! »

Un siècle après Wesley, dans la même Angleterre toujours malade, Dieu a suscité William Booth, parce que Dieu ne veut jamais laisser un temps, un siècle ou une génération sans témoins. Or, aujourd'hui, il manque de ces témoins audacieux qui se lèvent et qui bousculent assez l'Église et le monde pour faire briller une lumière qui manque trop souvent à l'un comme à l'autre.

Qui sera le prochain Wesley, le prochain Booth*, le prochain ?...

La crise est là, la désespérance est là, la peur est là ; il ne manque que vous et moi dans le combat au nom de Celui qui a tout donné pour que chacun retrouve les sources de la vraie vie ! ■

Éric Denimal, 
auteur

*Ndlr : William Booth (1829-1912) a été pasteur méthodiste dans les quartiers pauvres à l'est de Londres avant de fonder l'Armée du salut.

Avec les Nuls, tout devient facile!

Découvrez comment :

- La Réforme s'est mise en place
- Luther et Calvin sont devenus les visages du protestantisme
- Cette religion s'est construite au fil des ans
- Une liturgie protestante se déroule
- Dix initiatives protestantes importantes ont vu le jour
- Et bien d'autres choses encore !

Le Protestantisme

POUR

LES NULS



Eric Denimal (né en 1953) est originaire du Nord de la France. Théologien (protestant) et journaliste, il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont *La Bible pour les Nuls*, *La Bible pour les Nuls Juniors*. Les plus belles sagesses de la Bible (aux éditions First). Chroniqueur dans la presse protestante et évangélique, il s'est taillé la réputation d'un homme aux propos libres et souvent percutants, voire dérangeants. Conférencier, il propose souvent des lectures actualisées et des analyses bibliques remarquées, avec un humour très personnel. Installé dans la Drôme (depuis plus de 25 ans), il se consacre aujourd'hui à l'écriture et à des conférences et séminaires. Il est marié et père de trois enfants.

Retrouvez les Nuls sur www.pourlesnuls.fr mais aussi sur  

FIRST Editions

583123 16-13 22,99 €

9 782754 053785

POUR LES NULS

- ✓ L'histoire de la Réforme et des Églises protestantes
- ✓ Les rites, les sacrements, les expressions de la foi
- ✓ Les grandes familles : luthériens, réformés, évangéliques
- ✓ Les confessions et les déclarations







Éric Denimal
Théologien

Cher lecteur,

Le protestantisme rassemble une famille plus vaste encore que sa définition. Il ne serait donc pas anormal qu'à la lecture de ce livre, vous vous sentiez vous aussi de la famille, à votre grand étonnement.

Eric Denimal

Que l'A.M.O.U.R.⁽¹⁾ revienne !

J.-P. Waechter

Retour en force de l'objection de conscience !



© jp.w.

Dès l'origine

Pour un croyant, l'obéissance à l'injonction divine ne souffre pas d'exception ni de contournement: l'obéissance vaut mieux que les sacrifices des animaux les plus gros. Oui, refuser d'obéir, c'est aussi grave que de consulter les devins. Résister au Seigneur, c'est aussi grave que d'adorer les faux dieux (1Sa 15.22-23 PdV). Pour avoir enfreint cette règle capitale, Saül a été déchu de la royauté.

Apôtres

Plus tard dans le temps, les premiers disciples préféreront essayer les foudres du pouvoir que de désobéir en leur âme et conscience à leur Dieu: *Jugez vous-mêmes s'il est juste devant Dieu de vous obéir à vous plutôt qu'à lui. Quant à nous, nous ne pouvons pas renoncer à parler de ce que nous avons vu et entendu, s'écrie leur porte-parole, Pierre (Ac4.19-20).*

Martin Luther

En 1521, un autre objecteur de conscience gagna en célé-

brité quand, face à la Diète de Worms, il refusera de se rétracter au nom de sa conscience: «Voici, à moins qu'on me convainque par des attestations de l'Écriture ou par d'évidentes raisons,... je suis lié par les textes scripturaires que j'ai cités et ma conscience est captive des paroles de Dieu; je ne puis, ni ne veux me rétracter en rien, car il n'est ni sûr ni honnête d'agir contre sa propre conscience. Je ne puis autrement, me voici, que Dieu me soit en aide»⁽²⁾. Martin Luther est assurément un cas d'école en matière d'objection de conscience.

Louis Lecoq

En France, on doit à un anarchiste Louis Lecoq d'avoir obtenu en 1963 au bout d'une longue lutte la reconnaissance d'un statut légal à l'objection de conscience: pour motifs de conscience, un jeune appelé avait dès lors le droit d'accomplir un service civil à la place du service militaire. J'en ai bénéficié personnellement et ne regrette pas les deux années d'engagement alternatif. Pour la

petite histoire, je suis entré en ce temps-là en relation avec l'association créée au sein de l'Église mennonite regroupant des objecteurs de conscience, à savoir l'association A.M.O.U.R.

Et aujourd'hui

Les changements sociétaux successifs homologués par la loi pourraient mettre au cas échéant dans l'embarras un nombre croissant de citoyens et les obliger à invoquer la clause de conscience, dès lors que ces lois contreviendraient aux exigences de leur conscience.

Professionnels de santé

Pour donner un exemple, les professionnels de santé qui se réclament de la foi chrétienne sont ainsi quotidiennement confrontés au devoir de refuser d'accomplir ou de coopérer à des avortements. Jugeant ces actes en contradiction absolue avec le droit inviolable à la vie tout en étant parfaitement légaux, ils invoquent alors une clause de conscience en matière d'avortement⁽³⁾. L'État leur reconnaît en théorie le «droit d'opposition»⁽⁴⁾ mais dans la pratique compromet souvent tout «recours à l'objection de conscience», constate «Liberté politique»⁽⁵⁾.

Les maires

Avec la promulgation de la loi sur «le mariage pour tous», c'est au tour des maires de devoir monter au créneau. Après leur avoir promis la clause de conscience, le président François Hollande est revenu sur sa promesse le lendemain. À ce jour, le maire ►

► qui refuserait d'unir deux hommes ou deux femmes s'exposerait à des peines très sévères. Dans sa lettre adressée au Président⁽⁶⁾, le maire de la petite commune d'Arcangues invoque sa liberté de conscience garantie par la constitution pour ne pas procéder au mariage de deux personnes homosexuelles. Sera-t-il le «Louis Lecoin» du XXI^e siècle qui vaudra aux maires opposés au mariage pour tous le droit à l'objection de conscience ?

Résistance et vigilance

La liberté de conscience est un droit chèrement acquis dans nos démocraties, mais aisément remis en cause. Chaque génération a le devoir de veiller au maintien de ce droit essentiel à l'objection de conscience.

Il en va de la paix sociale dans notre pays, de la dignité de la personne humaine, alors... ensemble RÉSISTONS, ensemble VEILLONS.

Avons-nous un autre choix que de veiller et de résister avec l'homologation en vue de l'euthanasie, la chosification de l'embryon et la redéfinition du mariage ?

L'objection de conscience, c'est maintenant ! La résistance, c'est maintenant ! La vigilance, c'est maintenant ! Veillons tous debout et que revienne l'A.M.O.U.R., aussi fort que la mort (Ct8.6) ! ■

(1) Abréviation de « Alliance mennonite des objecteurs de conscience unis par le Ressuscité ».

(2) Martin Luther, Œuvres, T. II, Genève, Labor et Fides, 1966, pp. 313-316.

(3) Articles L. 2212-8 et L. 2213-2 du Code de la santé publique.

(4) L'État reconnaît le « droit d'opposition » dans certains cas précis où des valeurs fondamentales sont en jeu.

(5) <http://goo.gl/Nzd4w>.

(6) <http://goo.gl/MQqf7>.

CNEF :

Appel à un meilleur respect de la liberté de conscience, d'expression, et de religion ou d'opinion

Le CNEF, lanceur d'alerte à sa manière, sur le chapitre de la Liberté de conscience, d'expression, de religion ou d'opinion qu'elle juge fragilisée ces temps-ci en France.

L'Observatoire de la laïcité vient de remettre son rapport d'étape au gouvernement. Le Conseil national des évangéliques de France – auditionné par cet organisme en mai dernier – constate que les questions y sont traitées avec sérieux, dans un esprit rationnel. Il apprécie l'importance accordée au dispositif juridique qui façonne la laïcité française.

Les protestants évangéliques sont, depuis toujours, d'ardents défenseurs de la liberté de conscience, d'expression et de religion ou d'opinion. Non seulement pour eux-mêmes, mais pour tous, croyants ou non. La laïcité organise la séparation entre les Églises (les religions) et l'État. Ses dispositions définissent le cadre qui permet l'exercice de ces libertés. La laïcité est avant tout affaire d'équilibre entre plusieurs libertés : liberté de conscience des individus, liberté d'exercice des cultes et liberté de l'État vis-à-vis des religions.

À la suite des débats sociétaux récents, cet équilibre se trouve fragilisé. Ces libertés essentielles, garanties par les lois françaises et européennes, semblent insuffisamment défendues et respectées par les pouvoirs publics.

1. Le CNEF considère que les convictions religieuses ou philosophiques et les choix éthiques sont intrinsèquement liés. Il lui paraît donc normal que, s'appuyant sur des convictions religieuses ou morales étayées, un citoyen puisse faire valoir un droit à l'objection de conscience en certaines circonstances. Le CNEF estime, par exemple, que la liberté de conscience n'est plus entièrement respectée lorsqu'on tente, sous prétexte de laïcité, d'imposer à tous, à commencer par les enfants, une vision idéologique d'une nouvelle moralité publique.

2. Le CNEF est préoccupé par un glissement qu'il observe à propos du champ d'application de la laïcité. Légitime quand il s'agit de l'État et des services publics pour garantir le bien vivre ensemble, elle ne saurait s'étendre au domaine privé. Or, la promotion d'une conception extensive de la laïcité sensée régir aussi des services et organisations privés, au prétexte qu'ils rendent des services au public, pourrait conduire à limiter dangereusement la liberté de conscience, d'expression et de religion ou d'opinion.

3. Le CNEF rappelle que la liberté de conscience, valeur fondatrice de la civilisation européenne moderne, est un élément constitutif des Droits de l'Homme. L'un des corollaires de la liberté de conscience est la liberté d'expression et d'information, dans les limites du respect de l'ordre public. Cette liberté – des convictions religieuses ou philosophiques et des choix éthiques qui en découlent – ne concerne pas seulement le domaine privé mais aussi son expression dans l'espace public.

Le CNEF souhaite que l'Observatoire de la Laïcité – qui n'accueille malheureusement aucun représentant religieux – propose dans la suite de ses travaux des mesures améliorant la liberté de conscience et d'expression. Il appelle le gouvernement au respect total de ces libertés, en matière religieuse ou d'opinion comme en matière d'éthique.

Le méthodisme

Étienne Rudolph,
surintendant

En répondant à 7 questions, Étienne Rudolph, surintendant du District francophone, présente l'EEM par un survol de son passé et de son présent, de sa structure et de sa théologie.

1. D'où viennent ce mouvement et ce nom : «méthodiste» ?

En 1729, à l'université d'Oxford en Angleterre, un groupe d'étudiants se réunissait systématiquement avec régularité pour organiser leurs études et leurs vies selon des règles précises : levé très tôt, temps de prière, visites aux malades et aux pauvres, temps de lecture de la Bible en commun, etc. Cette façon, apparemment méthodique de se comporter et d'agir, contrastant avec les mœurs plutôt relâchées de l'époque, a été rapidement raillée par les autres étudiants. Plusieurs surnoms ont affublé ce groupe. Celui de méthodiste a cependant eu le plus de succès.

Ce mot ne s'est pas perdu même après la dispersion du groupe et un des étudiants, John Wesley, avec son frère Charles, va le récupérer pour le mouvement qui est en train de naître sous sa conduite, mouvement de réveil

extraordinaire dans l'Angleterre du XVIII^e siècle.

Les frères Wesley, avec d'autres amis, mettent en avant la foi vivante qui transforme le cœur et la vie des personnes faisant l'expérience d'une rencontre avec le Christ.

Différentes personnes, pasteurs et prédicateurs anglicans dont John Wesley, parcourent l'Angleterre en prêchant l'Évangile. Cette prédication est souvent tenue en plein air, chose nouvelle et plutôt risquée. Elle connaît cependant rapidement un grand succès, attirant les foules et provoquant de nombreuses conversions.

Le génie de Wesley est d'avoir su organiser ce mouvement autour de la réalité de l'Évangile. Une des affirmations centrales du méthodisme est et reste : la foi vivante est la confiance du cœur en Dieu et l'œuvre du Saint-Esprit.

2. Comment s'est organisé le méthodisme ?

Le sobriquet de départ –méthodiste– est resté pour Wesley une idée phare : user de méthode pour vivre en disciple de Jésus-Christ. Par la mise en place d'un système de classe (ou de cercle) allant jusqu'à douze personnes : la Bible était étudiée, un partage fraternel véritable était vécu, un soutien par la

prière commune était réel. Peu à peu, la proclamation de la Parole s'est structurée en culte et très vite Wesley a eu le souci de former des personnes pour mener ces groupes, prêcher et évangéliser.

Dès le début du mouvement méthodiste, la formation des laïques pour assurer diverses responsabilités, prédicateurs laïques ou responsables de groupes, a été un point important et le reste aujourd'hui dans l'Église méthodiste.

Après l'indépendance des États-Unis, entraînant une rupture avec l'Église anglicane, le mouvement méthodiste s'est structuré en Église et a mis en place le système des Conférences annuelles où il importait que chaque Église locale soit représentée. Ce nom de «Conférences» a été choisi parce qu'elles étaient un lieu de rassemblement pour les délégués des Églises locales et les personnes engagées à plein-temps dans l'œuvre méthodiste. Il ne s'agissait pas d'écouter des exposés, comme le mot «conférence» semble le suggérer en français. Il faut comprendre ce terme dans son sens originel, c'est-à-dire : conférer ensemble de situations en vue de prendre des décisions communes pour le bien de tous. Lors d'une Conférence annuelle, les méthodistes échangent les résultats du travail accompli, décident des orientations futures, et les pasteurs y reçoivent leur affectation pour l'année à venir. Ainsi donc les Conférences sont comme un carrefour où personnes et idées se rencontrent. On peut les ➤



Groupe d'étudiants à Oxford (le Holy Club). © gbgm-umc.org.

en 7 questions

► comparer aux synodes se tenant dans d'autres Églises issues de la Réforme.

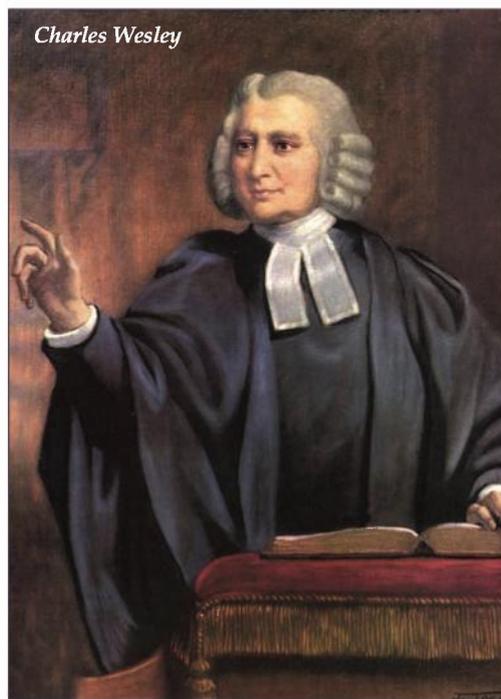
3. Qu'est-ce qui caractérise le méthodisme ?

Sur le plan théologique et biblique, ce qui caractérise le méthodisme, c'est sans aucun doute la grâce de Dieu offerte à tous sans distinction : aux hommes et aux femmes de l'accepter et d'y répondre par la foi. Cette grâce de Dieu révélant son amour inconditionnel a toujours été un point essentiel dans la prédication de John Wesley. C'est aussi ce qu'exprimait son frère Charles dans de nombreux cantiques (environ 6 000!).

Dieu fait grâce et il invite tout être humain à lui répondre. Cette grâce, première, appelée grâce prévenante, permet une libre réponse de l'homme qui l'engage et qui transformera sa vie.

Un tel dialogue entre Dieu et l'homme, entre appel et réponse, touche au plus intime et de la volonté divine et de la personnalité humaine. Cette question a donné lieu à différentes prises de position théologique, voire à des dissensions dans l'histoire de l'Église (prédestination et libre choix). Mais au sein de l'Église méthodiste, cette question n'a jamais empêché quiconque d'annoncer l'Évangile et de proclamer la grâce libératrice de Dieu.

Les conséquences pratiques d'une telle compréhension ont conduit les méthodistes dès l'origine à un engagement clair dans l'évangélisation et dans les



actions sociales. Pour Wesley, la sanctification personnelle ne peut s'accompagner que d'une sanctification sociale.

4. Existe-t-il une ou des originalités dans le méthodisme ?

Sur le plan ecclésiologique, l'Église évangélique méthodiste vit une structure unique. Le méthodisme ne connaît ni pouvoir hiérarchique, ni pouvoir de l'Église locale. Il s'est donné une structure spécifique par son système de conférences. Cette structure se nomme « connexionnalité ». L'Église locale n'est pas autonome. La Conférence annuelle lie les Églises locales entre elles et instaure un partage et une responsabilité mutuelle. C'est le principe de ce système de connexionnalité. Les implications

pratiques touchent autant les aspects financiers (budget commun et caisse centrale permettant de rémunérer les pasteurs indépendamment de la taille de l'Église locale) que les décisions sur les grandes orientations que l'Église prend. Les pasteurs restent attachés à la Conférence annuelle dont ils sont membres et sont envoyés chaque année par l'évêque dans les Églises locales (système d'affectation pastorale). La Conférence annuelle est autant une réalité vécue par les relations entre personnes que la structure de base de l'organisation. Elle donne une unité à l'Église évangélique méthodiste tout en permettant de développer la mission selon les besoins locaux. ►



Conférence centrale de l'Europe du Centre et du Sud 2013.

Le méthodisme en 7 questions

► 5. L'Église évangélique méthodiste est-elle une Église comme les autres ?

C'est une Église qui revendique le terme «évangélique» dans ses deux compréhensions, à savoir : Église issue de la Réforme et Église issue des Réveils des XVIII^e et XIX^e siècles.

Dans ce sens-là, elle a des convictions bibliques et doctrinales qui rejoindront bien des Églises existantes : Dieu trinitaire, Créateur, Sauveur, Consolateur, nécessité de la conversion et de la sanctification (personnelle et sociale) de l'être humain en Jésus-Christ, retour du Christ, autorité souveraine des Écritures.

L'Église évangélique méthodiste met cependant en avant, par son vécu et son expression de foi, un certain nombre de points importants qui, même s'ils restent secondaires quant à la foi chrétienne, indiquent l'orientation théologique et sociale de l'Église. Ces points peuvent parfois nous

rapprocher d'autres Églises ou nous en différencier, et cela sans esprit de jugement.

Quatre exemples :

– **Sur la question du baptême**, l'Église évangélique méthodiste croit que celui-ci, réalisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, est unique et non renouvelable. Elle reconnaît et pratique les deux formes de baptême, celui des enfants et celui des croyants adultes. En France, le baptême des adultes correspond à la pratique majoritaire. Le baptisé adulte s'engage comme membre confessant dans l'Église.

– **Sur la question de la sainte Cène**, l'Église évangélique méthodiste a une compréhension et une pratique de la sainte Cène dite «ouverte» parce que c'est à la table du Seigneur et non à celle de l'Église que l'on est invité. Ceci signifie qu'il n'y a d'autre exigence à sa participation que celle d'accepter la grâce de Dieu, c'est-à-dire ce que Christ a fait pour

nous et ainsi de toujours mieux comprendre ce que l'on fait lorsqu'on participe à ce repas. Ceci implique une explication claire au début du repas par celui ou celle qui préside ce moment. En aucun cas, la sainte Cène ne peut être un instrument de discipline.

– **L'engagement de tous et toutes et l'esprit égalitaire** sont importants pour l'Église évangélique méthodiste. Le réveil méthodiste s'est caractérisé par un engagement des laïques dans la proclamation de la Parole. Le méthodisme a redécouvert ainsi l'importance du sacerdoce de tous les croyants. L'égalité de tous est affirmée au-delà des différences de sexe, de nationalité ou de situation sociale, car tous sont un en Christ. Dans l'Église évangélique méthodiste, les frères comme les sœurs peuvent distribuer et présider le service de la Cène, peuvent prier, témoigner, prêcher et enseigner. De même, tous les ministères sont ouverts

aux hommes et aux femmes sans distinction et sur tous les échelons. L'exercice de ces charismes se fait dans la reconnaissance des dons par l'Église et sous son autorité, charismes que le Seigneur distribue à qui il veut, dans la réalité du service pour la croissance des frères et des sœurs. Celui ou celle qui pratique un quelconque don dans l'Église n'exerce pas un pouvoir qu'il s'est approprié, mais reçoit l'autorité pour ►



Le méthodisme en 7 questions

l'exercice de ce don dans la soumission au Christ sous la responsabilité de l'Église. Dans le cas des ministères ordonnés, c'est la Conférence annuelle qui reconnaît et met en place une personne dans un ministère au service de l'Église après un cheminement de candidature dûment éprouvé.

– **Pratique du dialogue avec les autres Églises chrétiennes.** L'Église évangélique méthodiste ne partage pas toujours les convictions doctrinales des autres Églises et parfois même sur des points principaux, et ne manque pas de le dire et de le faire savoir avec amour. Mais elle estime de son devoir de pratiquer cette ouverture dans le respect des autres et de leurs convictions, le plus important étant de rechercher ce qui nous unit en Jésus-Christ et non de souligner ce qui nous divise.

6. Quels sont le rôle et la place de l'Église locale dans l'Église évangélique méthodiste ?

L'Église évangélique méthodiste vit la réalité de l'Église comme un réseau de membres vivant en interconnexion et interactivité permanentes, localement et globalement, grâce au Christ, chef de l'Église.

Tout en faisant partie de l'Église évangélique méthodiste mondiale, ses membres forment une entité administrative locale, nommée « Église locale », gérée par un conseil composé de membres élus par son assemblée générale. En concertation étroite avec le pasteur, le conseil planifie, encourage et supervise toutes les initiatives et activités d'évangélisation, de formation, de mission, d'œuvres sociales et d'entraide. Il

gère les finances, les questions de bâtiment et l'administration du patrimoine de l'Église locale. Il veille à l'exécution des décisions prises par l'assemblée générale et par la Conférence annuelle.

7. Comment devient-on membre ?

Le Christ établit son Église comme son corps, animé par la force du Saint-Esprit (1Co 12.13, 27). Par son baptême et la confession de sa foi au Dieu trinitaire, une personne devient membre confessant de l'Église évangélique méthodiste. En répondant aux questions suivantes, elle exprime sa volonté de vivre comme disciple du Christ et accepte le lien qui l'unit à Dieu et aux autres membres de l'Église :

« Reconnais-tu Jésus-Christ comme ton Seigneur et Sauveur et te confies-tu à sa seule grâce ?

« Veux-tu suivre Jésus-Christ en renonçant au mal et en pratiquant le bien ?

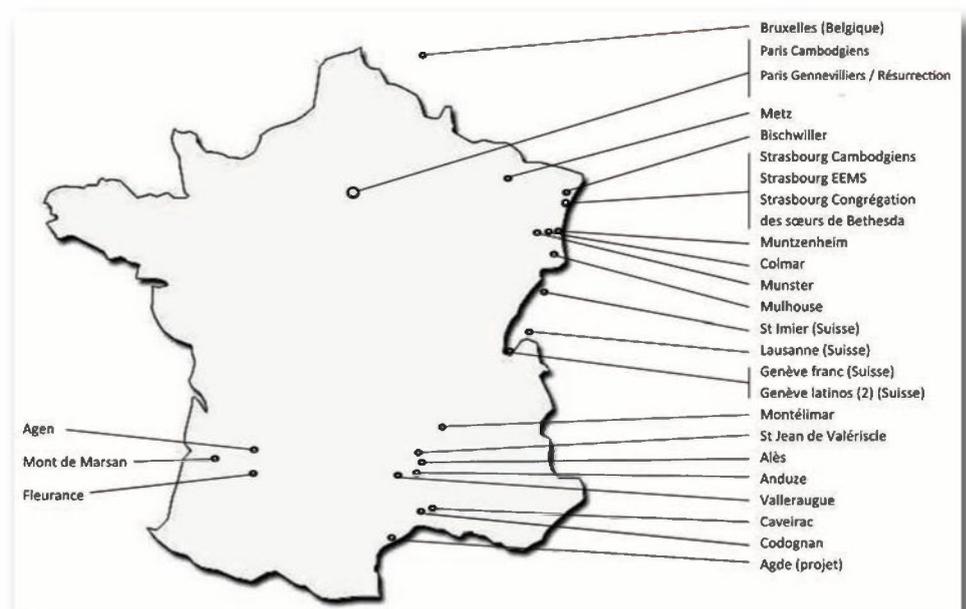
« Acceptes-tu les Saintes Écritures, Ancien et Nouveau Testament, comme norme donnée par Dieu pour ta foi et ta vie ?

« Veux-tu demeurer un membre fidèle de la sainte Église du Christ et t'engager dans l'Église évangélique méthodiste par ta prière, ta collaboration et tes dons réguliers ? »

Le membre fidèle de la communauté gagne en maturité et fait l'expérience de la volonté et de la grâce de Dieu. La prière personnelle et communautaire, le culte, les sacrements, l'étude de la Bible, l'engagement diaconal, les dons réguliers et une vie d'obéissance et de service contribuent au progrès spirituel.

Le membre participe fidèlement à la vie de la communauté : il porte le fardeau des autres membres, partage leurs joies comme leurs peines, proclame la vérité dans l'amour et aborde les divergences dans un esprit de pardon et de réconciliation. L'Église évangélique méthodiste, en tant que communauté de croyants, fait partie intégrante de l'Église universelle composée de tous ceux et celles qui acceptent Jésus-Christ comme leur Seigneur et Sauveur. ■

Églises locales du District francophone de l'Église évangélique méthodiste.



Diaconat

Acteur au service de la personne âgée en Alsace depuis 1889 !

 Denis Bouchet,
président du Diaconat Bethesda

Présentation succincte de cette œuvre sociale plus que centenaire, émanation du méthodisme.

L'association, fondée en 1889, est une œuvre issue de l'Église évangélique méthodiste à Strasbourg. Elle a donc une éthique, des valeurs faisant référence à Jésus-Christ et à sa Parole, l'Évangile, et par là même elle est ouverte à tous.

Au départ cette œuvre est née de la consécration de quelques jeunes femmes désireuses de servir le Christ auprès des plus faibles. Le nombre de «sœurs diaconesses» investies dans l'œuvre ira jusqu'à la centaine au début du XX^e siècle. Très longtemps portée par la communauté des sœurs, l'œuvre a cultivé une motivation de service désintéressée.

D'une déclinaison diaconale très large au départ, l'association Diaconat Bethesda a géré un établissement hospitalier jusqu'en 1999 ainsi qu'un établissement de long séjour et plusieurs maisons de retraite. L'association est reconnue d'utilité publique depuis 1896.

Elle est parvenue actuellement à un engagement en faveur des personnes âgées vulnérables, en établissement et à domicile, au travers de quatre EHPAD1 et un SSIAD2.

L'œuvre est passée de la diaconie communautaire à une dia-

conie d'Église, et aujourd'hui à une diaconie déléguée, en effet il s'agit désormais d'une mission de service public encadrée par des autorités de tutelles: Départements et A.R.S. (Agence régionale de Santé).

Pour réaliser ses objectifs, l'association s'efforce de partager sa motivation avec le plus grand nombre de personnes, les encourageant à participer à son action diaconale. C'est ainsi que prospère, à côté des 246 professionnels couvrant une trentaine de métiers, une équipe de bénévoles dans chaque établissement.

L'association Diaconat Bethesda est connue et reconnue pour son «savoir-faire» dans la prise en

charge de la personne âgée avec ses implantations dans les deux départements d'Alsace.

L'enjeu pour le Diaconat Bethesda est de poursuivre le développement de sa palette d'établissements et de services afin d'offrir des services les plus divers possibles aux bénéficiaires de besoins de plus en plus disparates.

Comme on peut s'en douter les défis ne manquent pas dans les missions de l'association, et le maintien d'un prix de journée abordable n'est pas le moindre. Transmettre et maintenir les valeurs héritées du méthodisme en est un autre que l'association saura défendre. ■

Les établissements et services

E.H.P.A.D. BETHESDA CONTADES 14, Boulevard Gambetta, 67000 STRASBOURG d'une capacité de 90 places dont 10 temporaires

E.H.P.A.D. BETHESDA 26, rue des Vergers, 68100 MULHOUSE, d'une capacité de 85 places dont 2 places temporaires

E.H.P.A.D. BETHESDA CAROLINE, 20a, rue du Général de Lattre de Tassigny, 68140 MUNSTER d'une capacité de 73 places dont 13 pour résidents présentant des pathologies de type Alzheimer ou troubles apparentés.

E.H.P.A.D. BETHESDA Arc-en-Ciel, 1, rue du Général Ducrot, 67000 STRASBOURG d'une capacité de 80 places d'hébergement permanent dont 16 pour résidents présentant des pathologies de type Alzheimer ou troubles apparentés.

SSIAD BETHESDA, 1 rue du Général Ducrot, 67000 STRASBOURG, d'une capacité de 75 places. Ce service est rattaché à l'organisation de l'établissement Bethesda Arc-en-Ciel.

La palette des activités est très diverse et comprend :

- L'hébergement permanent en E.H.P.A.D.,
- L'hébergement pour personnes âgées à dépendance lourde,
- L'hébergement temporaire,
- L'hébergement permanent pour des résidents avec des facultés psychiques altérées,
- Les soins à domicile avec le S.S.I.A.D. Bethesda,
- Les activités gymniques et de remise en forme.

Bethesda

Aumônerie

La personne dans son entier

La personne âgée accueillie est à respecter dans son entier. La dimension «spirituelle», faisant partie de la dignité personnelle, sera donc prise en compte.

En tant qu'œuvre émanant du travail social de l'Église évangélique méthodiste, Bethesda veut être fidèle à ses racines spirituelles. Bethesda cherche à conserver cet esprit: son éthique et ses valeurs font référence à Jésus-Christ et à sa Parole, l'Évangile, et en cela l'association est aussi ouverte à tous.

Affaire de bénévoles

Nos maisons Bethesda ne connaissent pas d'aumônier rémunéré, par manque de trésorerie aussi bien du côté des associations Bethesda que de l'Union de l'Église évangélique Méthodiste (UEEMF). C'est donc un bénévole engagé qui accompagne les professionnels et propose des activités allant du manuel au contemplatif en passant par de multiples formes favorisant la communion et l'épanouissement de la personne.

Une attente non formulée dans un cahier de charge sous-entend que les pasteurs de l'Église évangélique méthodiste les plus proches de l'un des EHPAD cherchent aussi à organiser la vie culturelle et à répondre au besoin de relation d'aide. Ces pasteurs aidés par les pasteurs à la retraite (ou non) de différentes dénominations protestantes et évangéliques assurent des cultes et des partages bibliques. Depuis longtemps, ce sont aussi des

laïques formés qui assurent ce service.

Je pense que le culte catholique dans nos maisons Bethesda est plus structuré: le curé affecté à ce service est entouré et soutenu par des bénévoles bien formés pour un travail de visite auprès des personnes âgées et des personnes malades.

Plateforme d'échanges et de parole

Depuis l'automne 2010 m'a été confié le soin de coordonner cet espace de l'«aumônerie».

Coordonnateur est un mot peu adéquat. Je rassemble les bénévoles heureux d'assumer une telle mission dans ce que j'appelle «la plateforme aumônerie». Pasteurs, curés et bénévoles de tous bords sont invités à ce temps de paroles et de partages.

Avec ces plateformes relativement bien suivies et également bien soutenues par l'administration, nous cherchons à promouvoir l'esprit de nos maisons, de sorte que les résidents et le personnel employé connaissent ou prennent connaissance de l'esprit

Bernard Lehmann,

pasteur et coordonnateur des «plateformes aumônerie» dans les maisons Bethesda

Il est dans la nature même du méthodisme d'allier à la prédication de l'Évangile la diaconie, la foi allant de pair avec les actes. Écho ici de l'aumônerie mise en place dans les établissements gérés par l'association Bethesda.

dans lequel nous désirons les accompagner.

Formations en vue

En ce moment, nous songeons à des formations aussi bien pour les bénévoles du monde catholique (qui ont déjà suivi une formation) que pour ceux du monde protestant et évangélique. Il existe des formations bien rodées: nous dialoguons aussi bien du côté catholique que du côté protestant. Ces pistes seront-elles adéquates pour former la relève? ■



Congrégation des Diaconesses de Strasbourg

✍ Soeur Louise

Difficile d'é luder les sœurs de la congrégation quand on évoque Bethesda : elles ont fidèlement servi tant d'années dans l'institution. Le point sur leur engagement présent avec la Soeur supérieure.

Nous formons actuellement une Communauté de douze sœurs dont trois en maison de retraite et neuf au Home Bethesda.

Monsieur Bolleter, évêque à la retraite, est notre conseiller spirituel. Il est à nos côtés pour nous aider à avancer dans notre vie communautaire de tous les jours. M. Bolleter organise des conférences trois fois par an avec divers intervenants et des sujets intéressants.

La communauté que nous formons ne se compose que de sœurs à la retraite. À la retraite, ne veut pas dire inactives. Nos activités actuelles sont diverses. Nous avons dans notre chapelle trois temps de prière ouverts à tous. En plus, nous nous retrouvons avec des membres de l'Église locale pour des études bibliques, des réunions de prière et d'intercession conduites par notre pasteur Bernard Lehmann. Toutes les rencontres sont ouvertes à tous.

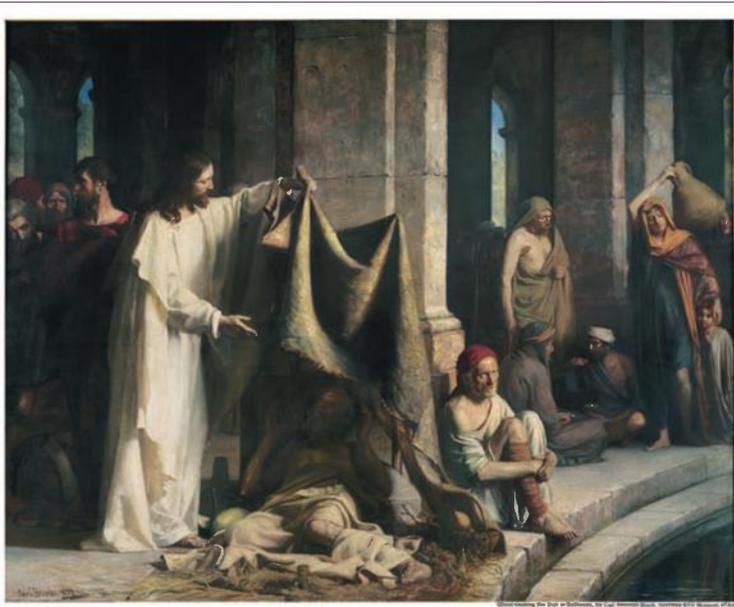
Au Home, nous avons la possibilité de faire de l'hébergement : ce ministère est une expérience enrichissante par la diversité des personnes hébergées : ces hôtes sont invités à participer à nos temps de prière et ils y répondent positivement.

La Traversée, une association de relation d'aide, dispose d'un local dans la maison pour y accueillir des personnes en vue

d'entretiens. Ces entretiens se passent sur fond de recherche spirituelle. Beaucoup de personnes ont trouvé de l'aide, délivrance et guérison par la grâce de Dieu. Les diaconesses participent à ce ministère en intercédant en faveur des personnes accompagnées pour les sujets que les accompagnateurs nous confient confidentiellement.

Au sein de la communauté, nous vivons l'entre-aide les unes pour les autres. Nous sommes reconnaissantes de pouvoir nous retrouver toujours à nouveau autour de la table pour les repas en commun et souvent avec des amis ou des hôtes.

Nous aimons fêter, chanter et louer le Seigneur pour tous les bienfaits qu'il nous accorde dans sa grâce souveraine. SOLI DEO GLORIA. ■



EHPAD de Strasbourg.



Annuaire EEM 2013-2014

AGEN

1874, avenue du Général Leclerc - 47000 AGEN
 Pasteur : Jean-Ruben OTGE - 05 53 96 84 32 -
 otgejr@yahoo.fr
 Président du CP :
 Daniel RAMOS - 05 53 67 14 69 -
 daniel.ramos@sol-immo-conseil.fr

ALÈS

3, rue Paul Verlaine - 30100 ALES
 Pasteur : David LOCHE - 04 66 86 20 72 -
 david.loche@free.fr
 Président du CP : Jean-Pierre OZIL -
 04 66 30 71 92 - jean-pierre.ozil@orange.fr

ANDUZE

1, route de Saint Félix - 30140 ANDUZE
 Pasteurs : Christophe et Myriam WAECHTER -
 04 66 61 71 60 -
 chrismywaechter@orange.fr
 Président du CP : Jean-Marie HOAREAU -
 04 66 61 94 09 -
 hoarau.jeanmarie@hotmail.fr

BISCHWILLER Église cambodgienne

42, rue Clémenceau - 67240 BISCHWILLER
 Pasteur : Daniel KEO - 09 53 35 33 59 /
 03 88 30 08 82 - keodaniel@free.fr
 Président du CP : David SROEU -
 03 88 63 83 06 - sroeu david@yahoo.fr

BISCHWILLER

42, rue Clémenceau - 67240 BISCHWILLER
 Pasteur Antoine DA SILVA - 03 88 53 92 07 -
 p.a.dasilva@orange.fr
 Président du CP : Fabienne GROSS -
 03 88 53 83 97 - jl.gross@orange.fr

CAVEIRAC

Rue de la Chapelle - 30820 CAVEIRAC
 Pasteur : Pascal MAURIN -
 04 66 73 76 15 / 06 25 13 40 40 -
 maurinpascal@gmail.com
 Président du CP : Maurice BRONDEX -
 04 66 35 49 80

CODOGNAN

320, rue de Vergèze - 30920 CODOGNAN
 Pasteur : Pascal MAURIN - 04 66 73 76 15 /
 06 25 13 40 40 - maurinpascal@gmail.com
 Présidente du CP : Martine FRISCHMAN -
 04 66 73 36 53 - alainfrischmann@aol.fr

COLMAR

7, rue de l'Est - 68000 COLMAR
 Pasteur : Robert GILLET - 03 89 41 20 89 /
 06 32 01 77 03 - rgg.gillet@gmail.com
 Présidente du CP : Evelyne MARQUES -
 03 89 23 83 22 -
 evelyne.marques@bluewin.ch

FLEURANCE

73, rue Jean Jaurès - 32500 FLEURANCE
 Pasteur : Byeong Koan LEE - 05 62 06 05 37 -
 byeongkoan.lee@orange.fr
 Président du CP : André CAZORLA -
 05 62 65 07 97 - anne.cazorla@waadoo.fr

GENNEVILLIERS / RÉSURRECTION-PARIS

51, rue des Chevrins - 92230 GENNEVILLIERS
 Pasteurs : Jean-Philippe et Joseline WAECHTER
 - 01 47 94 67 76 / 06 01 59 08 03 -
 jpwaechter@gmail.com
 et joselinew@gmail.com
 Président du CP : Philippe GAILLARD -
 01 47 90 69 33 -
 marie-philippe.gaillard@laposte.net

METZ

2, rue Charles Abel - 57000 METZ
 Pasteur : Jean-Marc BITTNER - 03 87 63 13 56
 - jmbittner@free.fr
 Présidente du CP : Solange TISSERAND -
 09 63 47 92 88 / 06 63 67 23 95 -
 solange.tisserand@orange.fr

MONT-DE-MARSAN

252, avenue du 34^e Régiment d'Infanterie -
 40000 MONT-DE-MARSAN - 05 58 06 01 07
 Pasteur : Patrice VERGIN - pv_umc@aol.com

Président du CP : Yves MARILLEAU -
 05 58 09 47 53 - nathyves2@orange.fr

MONTÉLIMAR

12, rue Louis Aragon - 26200 MONTÉLIMAR
 Pasteur : Grégoire CHAHINIAN - 04 75 53 70 76
 - scriptura.greg@wanadoo.fr
 Président du CP : Francis PAQUET -
 04 75 90 92 14 -
 menuiserie.paquet@voila.fr

MULHOUSE

34, rue des Vergers - 68100 MULHOUSE
 Pasteur : Daniel NUSSBAUMER -
 03 89 42 29 00 -
 daniel.nussbaumer@umc-europe.org
 Président du CP : Jean-Michel NUBEL -
 03 89 26 84 95 - jmhubel@cegetel.net

MUNSTER

24, rue du 9^e Zouaves - 68140 MUNSTER
 Pasteur : Joël DÉJARDIN - 03 89 77 33 25 -
 eem.munster.templedelapaix@sfr.fr
 Président du CP : Christiane HERTZOG -
 03 89 77 46 62 - hertzog.edch@orange.fr

MUNTZENHEIM

Rue Principale - 68320 MUNTZENHEIM
 Pasteur : Robert GILLET - 03 89 41 20 89 /
 06 32 01 77 03 - rgg.gillet@gmail.com
 Président du CP : Jean Martin HERMANN -
 03 89 23 81 19 - herrjema@calixo.net

PARIS Église protestante méthodiste khmère

Église luthérienne, paroisse Saint-Marcel,
 24, rue Pierre Nicole - 75005 PARIS
 Pasteur : Sengly TRY - 01 42 28 79 62 -
 epmkparis@yahoo.com
 Président du CP : Jean-Pierre PEOU -
 01 60 35 13 62

Annuaire EEM 2013-2014

SAINT-JEAN-DE-VALÉRISCLE

14, rue Pierre Agniel - 30960 SAINT-JEAN-DE-VALÉRISCLE

Pasteur : David LOCHÉ - 04 66 86 20 72 - david.loche@free.fr

Président du CP : Alain PUGLIA - 04 66 24 62 76 - alainpuglia@orange.fr

STRASBOURG EEMS

65, rue du Fossé des Tanneurs et
7, rue Kageneck - 67000 STRASBOURG

Pasteur : Bernard LEHMANN - 09 54 16 13 27 - lehmann.bd@infonie.fr

Présidente du CP : Pascale MEYER - 03 69 26 03 75 - meyerclaudepast@evc.net

STRASBOURG Home Bethesda

Congrégation des sœurs de Bethesda,
21, quai Zorn - 67000 STRASBOURG

Sœur Supérieure : Sœur Louise MULLER - 03 88 35 07 75 -

congregation.soeurs.bethesda@orange.fr

VALLERAUGUE

Rue du Pied du Pré - 30570 VALLERAUGUE - 04 67 64 81 36

Pasteurs : Christophe et Myriam WAECHTER - 04 66 61 71 60 - chrismywaechter@orange.fr

GENÈVE

54, Vieux Chemin d'Onex - CH-1213 ONEX

Pasteur : Willy FUNTSCH - 00 41 (0) 22 879 87 12 - willyfuntsch@gmail.com

Responsable laïc : Wilfried THALMAS - 00 41 (0) 22 340 62 79 - willythal@hotmail.com

GENÈVE Églises latino-américaines

54, Vieux Chemin d'Onex CH-1213 ONEX - 00 41 79 427 36 33

Pasteur Richard KOCH - Irichardk@hotmail.com

• CCLA - président : Aaron SIHOUL - tato1bella@gmail.com

• EEM Lusophone -
président : Eduardo COUTINHO -
educoutinho21@hotmail.com

LAUSANNE

7, place de la Riponne - CH-1005 LAUSANNE

Pasteur : Pierre BERTOLLY - 00 41 21 312 82 90 - pierre.bertolly@umc-europe.org

Responsable laïque : Hanni WEIBEL - redy-weibel@bluewin.ch

SAINT-IMIER

36 Fourchaux - CH-2610 SAINT-IMIER

Pasteur : Théodore PAKA - 00 41 32 941 49 67 ou 71 - yattheo@yahoo.fr

Président du CP : Claudine MEYRAT - 00 41 32 941 18 55 - meyratalain@hispeed.ch

BRUXELLES

Responsable laïc : Augustin OBOY - 00 32 484 96 69 21 - augustinoboy@hotmail.com

Pasteure Claire-Lise MEISSNER

La Gardoulière, Burianne - 07160 SAINT-BARTHELEMY-LE-MEIL - 04.75.30.21.10 - claire-lise.meissner@wanadoo.fr

Surintendant

Étienne RUDOLPH - 23, rue de l'Aéroport
68300 SAINT-LOUIS
09 50 44 47 40 / 06 78 15 82 45
etienne.rudolph@umc-europe.org

Président de l'UEEMF

Marc BERGER - 4, rue de Neuf-Brisach
68180 HORBOURG WIHR
03 89 41 50 60 - marcberger@laposte.net

Pasteurs à la retraite

Henri BAUER - 36, rue de Colmar
67300 SCHILTIGHEIM
03 88 18 83 17 / 06 80 12 06 40
henri.bauer@umc-europe.org

René BLANC - 25, rue de la Poste
30540 MILHAUD - 04 74 38 22

Josué ESCHARAVIL - Rue Chalès
07220 VIVIERS-SUR-RHÔNE
04 66 64 24 09

Pierre GEISER - 5, avenue de la Brévinère
44250 SAINT-BRÉVIN-L'OCÉAN
02 40 39 87 92 / 06 82 92 46 01
pierre.geiser@gmail.com

Dr Hugh JOHNSON - Quartier Robert
26160 LE POËT-LAVAL
04 75 46 49 06 - hughjohnson@usa.net

Daniel OSSWALD - 66, rue de la Semm
68000 COLMAR - 03 89 41 70 42
daniel.osswald@dbmail.com

Évelyne OTGE - 34, rue A. de Lamartine
30000 NÎMES - 09 50 26 59 20

Daniel ROMAN - 16, rue de la Laiterie
67670 WALTENHEIM-ZORN
03 88 59 15 50 - dan.roman@umc-europe.org

Samuel STAUFFER - 33a, Chemin de Graffinel
05000 GAP - 04 92 51 92 34

Albert WAECHTER - Route de Virigneux -
69610 HAUTE RIVOIRE
04 72 38 78 14 / 06 76 92 52 37
albert.waechter@orange.fr

Dr Michel WEYER - 21, quai Zorn -
67000 STRASBOURG
03 88 35 47 18
michel.weyer@umc-europe.org

Réseau Mission et Diaconie de l'EEM

Une devise précise les objectifs communs: «Solidaires pour l'entraide», devise que l'on peut encore résumer sous le slogan «Accomplir ensemble de bonnes choses».

Connexio c'est...

... un mot

Qui n'appartient à aucune langue courante. Ce n'est ni du français, ni de l'allemand, ni de l'anglais, ni de l'espagnol. Pourtant, il provoque dans chacune de ces langues des associations d'idées similaires: lien, relation, appartenance.

... un réseau

Qui relie des personnes, des paroisses et des Églises dans le monde entier. C'est à la fois un réseau de relations et de communication et un filet de sécurité. Son but est d'aider les différents partenaires qui proclament l'Évangile en paroles et en actes et qui s'engagent dans la mission et la diaconie à se soutenir mutuellement.

... une organisation

Avec des collaboratrices et collaborateurs salariés et bénévoles, un secrétariat et un comité directeur. Connexio a été mis en place par la Conférence annuelle de l'Église évangélique méthodiste Suisse/France/Afrique du Nord et doit lui rendre compte. L'une de ses tâches est d'encourager les relations dans le monde entier par l'échange d'informations, de personnes, de biens matériels, de connaissances et d'idées.

... un partenaire

Pour des Églises, des organisations, des paroisses et des projets en Afrique, en Asie, en Amérique latine, dans les Balkans, en Suisse et en France.

... un intermédiaire

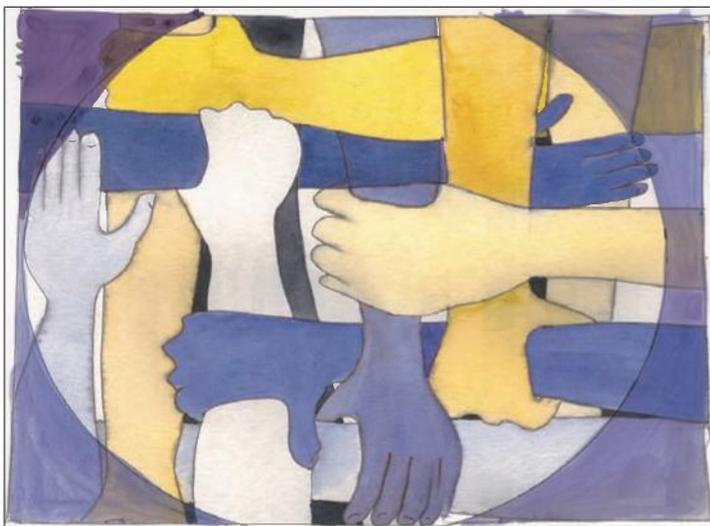
Entre différentes cultures. Les rencontres avec des hôtes représentants nos Églises partenaires, les manifestations Connexio ou les visites à nos Églises et paroisses partenaires ici et à l'étranger contribuent à créer des relations personnelles. Ces démarches aident à mieux comprendre ce que peuvent vivre les autres et nous mettent au défi de réfléchir à notre propre mode de comportement et à ses conséquences pour les habitants d'autres pays et, le cas échéant, de les modifier.

Communication à la page

Ce réseau existe parce que des femmes et des hommes des différentes Églises locales s'engagent chacun à sa mesure. Afin d'assurer un bon fonctionnement du réseau, l'information des

Voilà quelques infos qui vous éclaireront sur le Réseau Mission et Diaconie de l'Église évangélique méthodiste.

 **connexio**
Réseau Mission et Diaconie de l'Église Évangélique Méthodiste



ACCOMPLIR ENSEMBLE DE BONNES CHOSES

actions en cours doit être fluide et doit circuler. Connexio édite pour cela une feuille mensuelle gratuite que chacun peut recevoir chez lui. Il suffit pour cela d'envoyer son adresse à Connexio. ■

Connexio

• courrier postal: Connexio – Badenerstrasse 69 – Case Postale 1344 – CH – 8026 Zurich.

• mail: connexio@umc-europe.org.

• site internet: <http://www.connexio.ch/fr/page-daccueil.html>

Connexio : permettre aux

 Carla Holmes

Carla Holmes explique ici comment Connexio, le réseau mission et diaconie de notre Conférence, renforce l'action missionnaire et sociale des Églises partenaires.

Bourses d'études

Nathan Ntambo de la République démocratique du Congo (RDC) a terminé sa maîtrise en Santé publique à l'Université Africa au Zimbabwe en juin 2013. Grâce à la bourse que Connexio lui a attribuée, il a pu suivre cette formation. Et maintenant il va utiliser ses compétences nouvellement acquises dans son propre pays, dans le cadre du service de santé de l'EEM locale.

Une des tâches de Connexio est d'attribuer des bourses destinées à financer la formation de spécialistes. L'Église peut demander à de jeunes professionnels de suivre une formation supplémentaire avant de leur confier des responsabilités au sein de l'Église. Ce parcours leur donnera des perspectives d'avenir et la possibilité d'acquérir des connaissances et des compétences qu'ils pourront utiliser dans leur propre

pays pour le bénéfice de leurs semblables.

Soutien aux cadres

La principale préoccupation de Connexio est de soutenir les Églises méthodistes dans leur engagement envers les plus défavorisés de manière durable afin qu'ils puissent mener une vie digne – à la fois en France et en Suisse, ainsi que dans d'autres pays. Cela se fait à travers le soutien apporté aux cadres, le soutien de projets sociaux et de développement grâce à des contributions financières et des conseils et au renforcement du réseautage grâce à des partenariats entre communautés locales de part et d'autre ainsi qu'à des tables rondes (dans le texte «Round Tables»).

Assistance

Des projets financés par Connexio sont mis en œuvre par les Églises et organisations partenaires elles-mêmes. Le réseau prend en charge les responsables et encourage les collaborateurs à effectuer des formations sur place et fournit une assistance technique dans la gestion des projets. Telle est la tâche principale des collaborateurs qui travaillent à l'étranger. Contrairement au passé où des missionnaires étaient envoyés pour exercer une profession spécifique dans un pays d'accueil, par exemple le métier d'enseignant, de sage-femme ou de médecin, les Églises partenaires de Connexio ont maintenant leurs propres profes-

sionnels bien formés. Si donc Connexio envoie aujourd'hui des gens dans un pays d'accueil, c'est pour renforcer et soutenir ces personnes dans leur travail.

Aide d'urgence

C'est aussi la raison pour laquelle Connexio ne supporte pas des projets tels que le parrainage d'enfants ou la collecte de vêtements. Bien que de telles mesures puissent effectivement avoir de l'importance dans le cadre des secours d'urgence, elles n'attaquent pas les problèmes à la racine, mais créent des dépendances à l'égard des bienfaiteurs dévoués. Connexio dispose d'un fond d'urgence qui permet une aide rapide et efficace en cas d'urgence. L'objectif principal de ce réseau est cependant de soutenir et d'accompagner les partenaires dans leur indépendance.

Projets communautaires au Cambodge

Ainsi, par exemple, Connexio soutient un projet de l'Église méthodiste au Cambodge qui vise à aider les communautés locales à mettre en œuvre de petits projets profitant à l'ensemble de la population: par exemple, la mise en place d'un stockage pour les semences et le riz ou d'infrastructures pour l'élevage de bœuf et la pisciculture. Les dirigeants assistent à des cours appropriés avant de former les membres de leur communauté locale. L'Église locale, dans l'exemple du village d'Okroch, a pu à partir des béné-



Point vital: la prévention du sida appartient aux tâches essentielles des hôpitaux.

gens de vivre dans la dignité

► fices qu'elle a tirés du premier projet –une pisciculture– construire une simple chapelle en bois et permettre ainsi aux enfants du village d'aller à l'école.

Émancipation féminine en Bolivie

Dans la ville de LaPaz en Bolivie, les membres de différentes Églises méthodistes se sont engagés pendant des années à améliorer la qualité de vie des gens vivant autour de leurs Églises. Les besoins des populations environnantes, pauvres et marginalisées, diffèrent suivant le quartier. Depuis 2012, Connexio soutient un projet venant en aide aux femmes qui, venues de la campagne à la ville, cherchent du travail, mais souffrent de l'exploitation et de la discrimination. Pour les mères célibataires, un atelier de couture a été mis en place où les femmes, non seulement apprennent à coudre, mais s'initient aussi à l'obtention de marchés et à la gestion d'une

petite entreprise. C'est ainsi que les femmes peuvent espérer obtenir un revenu régulier pour elles et leurs familles. Un travail régulier et décent n'apporte pas seulement un gain matériel, mais augmente aussi considérablement les perspectives d'intégration sociale.

Financement d'hôpitaux

En République démocratique du Congo (RDC), les services sanitaires dans les régions éloignées sont une priorité pour l'EEM. L'Église entretient dans les localités de Kabongo et de Kapanga par exemple un hôpital de 90 à 150 lits. Ces hôpitaux maintiennent également une école d'infirmières, une léproserie et plus de 40 dispensaires dans les villages et fournissent des services vitaux à la population de ces régions éloignées.

Connexio soutient ce travail en couvrant par ses contributions les frais de fonctionnement et les salaires des médecins locaux, vu que l'État n'est pas en mesure

d'en assurer le financement –même si les deux hôpitaux sont les seules instances sanitaires dans ces grandes zones–. On travaille dans ces hôpitaux avec les moyens les plus simples. Et néanmoins, chaque année, ce sont des centaines de bébés qui viennent au monde, plus de 10 000 patients sont traités et des opérations chirurgicales sont effectuées, mineures et majeures.

Vie digne

Les projets soutenus par Connexio visent à aider les gens dans leur propre pays à mener une vie digne, de sorte qu'ils ne soient plus dépendants des autres pays pour tenter leur chance. Aidez-nous aussi à réaliser cette vision! ■

Vos dons en France :

Par chèque libellé à l'ordre de :

EEM – Connexio

adressé à : Madame Pascale MEYER,
7 rue de l'Avenir – F-67800 Bischheim
(avec mention expresse : « Connexio »)



L'hôpital de Kabongo et l'élevage de poissons sont subventionnés par Connexio.

Le réseau des librairies *Certitude*

 Pierre Patient,
directeur

Le point sur la marche des librairies Certitude avec son directeur.

Tout commence à Metz

Quand, dans les années 70, deux missionnaires anglaises Lyn Hodges et Betty Stevens ont commencé un travail de littérature chrétienne au sein de l'Église évangélique méthodiste de Metz, elles ne soupçonnaient certainement pas que 40 années plus tard, ce serait 7 et bientôt 8 librairies qui allaient prolonger l'appel auquel elles avaient répondu.

Les Églises s'y mettent

Dès le départ, les Églises méthodistes ont apporté leur soutien à ce travail. Des soutiens financiers, humains, matériels et spirituels ont accompagné le développement de l'œuvre qui s'est constituée à l'origine sous forme associative.

L'heure de la Sàrl

En 1983, sous l'impulsion de Jean-Daniel Linsig, une Sàrl est créée pour donner un cadre

plus adapté juridiquement, fiscalement et commercialement à la croissance de l'activité. Les porteurs de parts seront des Églises évangéliques méthodistes (Metz, Strasbourg-Sion, puis Mulhouse et Colmar) mais aussi l'association Bethesda de Strasbourg.

Le creux de la vague

En 2006, nous étions arrivés par manque de financement de la partie évangélisation à une situation de quasi-cessation de paiement vis-à-vis de nos fournisseurs. C'est à ce moment que nous avons pu voir le bras de Dieu se mettre en action. Fin décembre, alors que nous avions déjà entrepris des démarches en vue de la liquidation de l'ensemble, un généreux donateur nous proposait son aide pour nous permettre de poursuivre ce travail. Ce fut le déclencheur qui permit à d'autres d'envisager une collaboration afin de poursuivre ce travail.

Restructuration fructueuse

Pour partir sur des bases financières saines et une structure adaptée à notre fonctionnement, nous avons donc soldé nos dettes, liquidé « proprement » la Sàrl et sommes revenus à une forme associative, leur fiscalité ayant évolué.

La vision de départ, la librairie comme outil d'évangélisation, a été fidèlement maintenue. Cette vision se traduit concrètement par l'implantation de librairies dans des villes de tailles moyennes mais aussi dans de petites villes où l'autofinancement est peu probable, voire impossible.

Facteur d'unité et de collaboration

Cependant l'intérêt d'une librairie biblique ne se limite pas à ce seul aspect. Elle doit également être un vecteur d'unité entre les Églises locales et leurs membres par l'intégration de bénévoles mais aussi par une collaboration active à l'occasion de rencontres et d'événements inter-Églises.

Dans chaque ville où nous sommes implantés, nous encourageons fortement cette collaboration avec nos partenaires, Églises ou associations locales, afin d'apporter notre pierre à l'annonce de l'Évangile et à l'édification de l'Église et de ses membres.

Expansion en vue

C'est dans ces conditions que nous pourrions ouvrir, après Metz, Colmar, Mulhouse, Sélestat, Munster, Anduze et Nîmes, une huitième librairie dans la ville de Troyes à la rentrée 2013.

Nous sommes reconnaissants à tous ceux qui, par leur aide, nous permettent de poursuivre ce travail. Les uns participant financièrement au loyer de leur librairie, les autres venant y faire leurs achats et d'autres encore par un engagement de bénévolat.

Ensemble, vous êtes vecteurs de la fidélité de Dieu ! Merci à tous ! ■



Agen : sympa, l'Entre2cours !

Jean-Ruben Otge, 
pasteur

C'est l'histoire de quatre pasteurs d'Agen (de l'Église adventiste, de l'Église protestante unie, de l'Assemblée de Dieu et de l'Église évangélique méthodiste) qui s'entretenaient des besoins des jeunes, en particulier des lycéens qui erraient dans les rues de la ville lors de la pose de midi. Lancer l'idée d'un accueil de jeunes est chose –relativement– facile; quant à réaliser un tel projet... Eh bien, les portes se sont ouvertes rapidement: une salle en ville était disponible (nous venions de transférer notre ancienne bibliothèque), plusieurs bénévoles dans nos différentes Églises étaient sensibilisés par le projet.

Il ne manquait que les jeunes... En fait, rapidement Noémie en a parlé à Nolwenn, à Jérémy, à Jonathan, à Amélie, à Marine, à Antoine, à Adeline, et encore à Léa, à Laura. Tous ne sont pas venus tous les jeudis, mais un groupe était régulier. Il fallait veiller à ce que le réfrigérateur soit bien alimenté en coca-cola (etc.!), que les biscuits ne manquent pas; et même si cela était loin d'être négligeable (n'est-ce pas Nolwenn?), nous nous sommes demandés comment ces jeunes auraient envie de discuter sur les questions de la foi.

Mais très vite, après en avoir su un peu plus sur leurs profs, nous avons compris que plusieurs venaient pour échanger plus profondément. Bien sûr, nous avons apporté des jeux de société, un jeu d'échec, une mini-table de ping-pong, des BD, mais tout cela ne s'est pas beaucoup utilisé... Ils avaient besoin de parler; de tout mais surtout de sujets sur Dieu, le mariage, les relations sexuelles, les relations humaines.

«C'est un espace très convivial, nous rapportait Noémie, où l'on peut parler librement de nos problèmes, mais aussi de nos joies. Les personnes encadrantes ont touché des cœurs des jeunes».

Le sujet de la souffrance est revenu souvent: Laura était atteinte d'un cancer. Et quelques jours avant les vacances, à 17 ans, elle nous a quittés, après avoir découvert la prière, la confiance en Dieu, sa paix.

À la rentrée, la question se posera: ces jeunes vont-ils revenir à l'Entre2cours, avoir envie de se retrouver dans ce contexte convivial...? Tiens, c'est la même question que nous nous posions avant de

Quand les Églises locales s'unissent pour mieux servir les jeunes, cela donne l'Entre2cours !

commencer! Et peut-être le Seigneur permettra que nous vivions ensemble encore des moments d'échanges, de rires, de larmes, d'amitié. ■



agenda

Week-end inter-Églises «Y'a d'la joie»

Week-end organisé par
l'Église évangélique méthodiste de
Mulhouse et le Carrefour des
Femmes
au Centre de vacances de Landersen
du 28 au 29 septembre 2013

Samedi 28 septembre

14 heures: «Y'a d'la joie» dans des activités au choix (marche 2 heures ou 3 heures, ballade, film, «kaffekränzli», jeux de société, 3 ateliers de bricolages, chants...)
17 h30: «Y'a d'la joie» à se retrouver ensemble
20 heures: «Y'a d'la joie» avec les jeunes (soirée récréative)

Dimanche 29 septembre

10 heures: «Y'a d'la joie» à célébrer un culte (É. Rudolph)
15 heures: «Y'a d'la joie» pour la bénédiction et l'envoi

Inscription jusqu'au 14 septembre au Centre de Landersen – 68380 Sondernach –
03 89 77 60 69 – info@landersen.com

Une communauté locale réduite à cinq personnes très âgées ne désespère pas de se renouveler. Elle accepte le défi du projet VIE, la venue d'une équipe de volontaires en études à la Faculté de théologie Jean Calvin et missionnaires sur le terrain. Ce numéro fait le point sur ce qui se vit au fil des mois de cette année de grâce 2013.



Projet Revitalisation de Caveirac : des limbes à la réalité

 Interview de Pascal Maurin, pasteur de Caveirac/Codognan recueillie par J.-P. Waechter

En route (ER) - Pascal, le projet de Caveirac est une réussite, le projet de revitaliser l'Église prend forme depuis l'automne 2012 ?

Pascal Maurin (PM) - Oui, tout à fait, un projet mené à bien en partenariat avec la Faculté de théologie d'Aix-en-Provence (Institut Jean Calvin).

ER - Il s'agit d'actions sur le terrain, d'actions diversifiées, d'action d'évangélisation avec une formation biblique, théologique minimale pour des volontaires.

PM - Tout à fait, c'est un diplôme qu'on obtient au bout de 2 ans qui s'appelle « Théologie et mission ». Dans ce programme, les étudiants doivent rendre au minimum 12 heures de service à la communauté. Ensuite, ils ont 6 à 8 heures de cours, plus leurs devoirs et des entretiens avec les professeurs de la faculté d'Aix-en-Provence.

ER - Et comment s'est passé le recrutement de ces étudiants, nouveau genre ?

PM - D'accord, le recrutement ? On peut dire qu'on y voit la main de Dieu. Au mois de juin, je pensais

Pour savoir la genèse et l'évolution du projet VIE de Caveirac, autant interroger son initiateur, le pasteur Pascal Maurin, ce que nous avons fait à l'occasion de l'AG de l'UEEMF.

qu'on ne pouvait plus continuer notre projet (initialement projet d'une collaboration avec le CNEF). Au mois d'août, lors du festival de musique, plusieurs personnes se sont présentées à nous en désirant faire quelque chose pour le Seigneur. Elles désiraient entrer dans le service du Seigneur, mais en fait ne savaient pas trop comment... Elles avaient entendu parler de notre projet.

ER - Et donc c'est un concours de circonstances, la Providence qui met les uns et les autres en présence de ce besoin.

PM - Je pense que c'est un grand concours de circonstances, parce qu'il n'y a pas de hasard : le diplôme qui se met en place l'année où nous désirons commencer quelque chose... Mois je vois là la main de Dieu.

ER - La main de Dieu dans une communauté vieillissante qui se réduit à quelques personnes âgées mais qui sont des héros de la foi ?

PM - Oui, on peut dire que ce sont des héros de la foi : je les vois et les entends régulièrement prier pour que Dieu suscite un réveil dans cette communauté, alors que la plus jeune a 78 ans et les autres entre 82 et 85

ans. Ils sont cinq, ceux que j'appelle « les Mousquetaires de la foi ».

ER - Et l'osmose se fait bien entre les anciens et les nouveaux venus ?

PM - Oui, au début ils étaient un peu bouleversés, parce que les jeunes et les moins jeunes de l'équipe de « Théologie & Mission » ont rénové la chapelle à leur goût, ce qui a créé quelques frictions au départ, mais on leur a expliqué le pourquoi des ornements du lieu de culte, ils ont accepté, même s'ils sont un peu perdus, ils le disent... « On est perdu et dépassé par tout ce qui se passe, mais on est heureux ».

ER - Heureux quand même, étonnés et admiratifs ?

PM - Oui, je crois qu'ils sont admiratifs, puisqu'ils nous demandent de faire à chaque fois des actions. Nous sommes en train de mettre en place des actions d'évangélisation et nous voulons aller à notre rythme, et non au rythme des uns et des autres. Mais ils aimeraient que ça aille un peu plus vite.

ER - Ah bon, c'est un peu l'envie et le zèle des jeunes, comme quoi les générations se retrouvent ?!



Présence tous azimuts dans la cité



► **PM** - Je pense qu'ils n'aimeraient pas partir sans avoir vu du fruit.

ER - Ça fait penser à la foi d'Abraham qui jure par l'invisible, ne s'arrête pas au visible et à l'immédiat! Comment définissez-vous, comment avez-vous défini vos priorités en terme d'action dans le village?

PM - Ce que nous privilégions, c'est surtout le jeudi, nous nous retrouvons pour prier, lire la Parole, faire un bilan et avoir des objectifs envers le village.

ER - OK. Mais pour le village, je suppose que tout est fonction des talents spécifiques de chaque équipier: j'entends «recherche de l'emploi», par exemple...

PM - Oui, on a le privilège que nos 4 équipiers sont très complémentaires: Patrick est qualifié pour rechercher de l'emploi; Serge travaillait dans l'électricité et le froid, c'est un professionnel; Julie va aider les personnes à mettre «Internet à la

« Les Mousquetaires de la foi »

La petite Église méthodiste de Caveirac, près de Nîmes, est composée de 5 personnes âgées de plus de 80 ans. Ces adorables mamies et papys aspirent à vivre un réveil. Ils prient inlassablement le Seigneur pour que les habitants du village se tournent vers le Seigneur.

portée» des gens et Julien, son époux, se propose de créer une chorale gospel pour les enfants...

ER - En arrière-plan à ces multiples actions sociales et missionnaires, il y a la coopération avec la Faculté de théologie Jean Calvin d'Aix. En quoi est-elle impliquée dans le projet concrètement?

PM - Elle assure une formation de base indispensable à mes yeux, car elle permettra, aux étudiants, s'ils le veulent, de continuer à être des missionnaires.

ER - Bon, ça fait une belle alliance pour promouvoir des serveurs de Dieu accomplis?!

PM - Oui, je pense qu'on n'est jamais trop formé.

ER - Donc, c'est l'apprentissage permanent.

PM - Je pense que Dieu nous fait passer par un apprentissage permanent.

ER - Le mot de la fin, c'est la prière?

PM - Priez pour que notre région se réveille.

ER - Amen. ■

Pascal Maurin, pasteur à Codognan-Caveirac.



Les équipiers ont la parole

La parole était donnée aux 4 protagonistes du projet VIE à Caveirac : tout en s'adonnant la formation « Théologie et Mission » dispensée par la Faculté de théologie Jean Calvin d'Aix-en-Provence, ils tentent de vivre au quotidien leur foi et service au cœur du village de Caveirac. Faisons brièvement connaissance de chacun d'eux.

Serge

... J'étais technicien en génie climatique et... en dernier responsable technique. J'avais encore pas mal de jeunes années à proposer au Seigneur et je voulais mettre mes talents à la disposition du Seigneur pour ces années-là. Je vous encourage à nous soutenir dans la prière, parce que c'est une force qui nous fait beaucoup de bien.

Julie

Je m'occupe de la partie internet, – rendre le net accessible aux gens –, je suis prête à accompagner les personnes qui n'ont pas les connaissances, qui ont quelques soucis. Actuellement, je m'occupe aussi de l'enseignement des enfants et des soirées « Ramène ta pizz » avec Jeunes Contact...

Julien

Je suis Julien, le mari de Julie. Cévenol d'origine et des EREI d'origine aussi. Je vous remercie de votre accueil dans l'Union. Avec Julie, je prépare les soirées « Ramène ta pizz ». On a le projet de faire une chorale gospel enfants.

Patrick

Bonjour à tous, je m'appelle Patrick. J'ai vécu une conversion à l'Église d'Alès, il y a un peu plus de deux ans. En fait, c'est une personne qui m'a amené au Parcours Alpha. Elle m'a abordé ainsi : « Tiens, il y a un film qui passe 'As-tu envie d'être aimé ?'. C'était en janvier 2010. Et ce film-là m'a scotché au fauteuil. C'était un peu le résumé de ma vie, puisque j'étais dans le monde à fond. J'ai compris que j'avais rendez-vous avec le Seigneur et que je devais mettre toute mon expérience professionnelle au service des personnes qui en avaient besoin.

Je veux vous dire que tous les jours quand nous sommes ensemble, nous sentons la présence du Seigneur. Au départ, c'était une copie blanche, cette copie, le Seigneur sait la remplir.

Nicole Maurin (l'épouse du pasteur Pascal Maurin)

On est heureux de vous soumettre ce projet. Grâce aux prières et grâce à nos frères et sœurs de l'Église de Caveirac qui ont persévéré dans la prière, l'Église a retrouvé une vie nouvelle grâce à des plus jeunes, en redynamisant la chapelle. On vous soumet le bébé, pour que dans la prière ce projet prenne vraiment vie! *Intégralité de l'intervention de l'équipe à l'AG sur le net.*



Quatre serviteurs en formation « Théologie & Mission » sur Caveirac. L'avantage de cette formation théologique est qu'elle permet de vivre vraiment la mission pas seulement en théorie mais en pratique.

Vous avez dit mission... et théologie ?

À partir d'une analyse détaillée du lien existant entre mission et théologie, le professeur Yannick Ambert explique comment la faculté en est venue à lancer sur Caveirac ce nouveau programme de formation « Théologie et Mission ».

Lien étrange ?

Pour certains l'association de ces deux termes, mission et théologie, semblera peut-être bien

étrange ! En effet, la mission n'est-ce pas ce que l'Église et les chrétiens font, n'est-ce pas l'activité missionnaire dans toute sa ri-

chesse et diversité ? Si la mission est action, qu'a-t-elle donc bien à voir avec la théologie ? Après tout, la mission n'est-elle pas une affaire de terrain et pas de théologie ? ➤

► Incarnation de notre foi

Voilà une opinion partagée par plus d'une personne, conviction qui semble bien naturelle à premier abord. Et pourtant ! Il ne faudrait pas oublier que la mission est aussi, et surtout, l'incarnation de notre foi dans une pratique du témoignage, de la proclamation et de la défense de cette foi dans la société contemporaine. Cela signifie une chose très simple : la mission a un contenu de foi. C'est en fin de compte assez normal : on ne peut pas expliquer et défendre ce qu'on ne comprend pas. Notre foi, comment la présenter, la partager, la proclamer si nous ne savons pas ce qu'elle veut dire ? D'ailleurs, l'envoi missionnaire de Matthieu 28.19-20 affirme aussi cela :

Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples, baptisez-les pour le nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé. Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Définition de la mission

Allez et faites des disciples ! Voilà souvent comment nous résumons la mission chrétienne. Mais la mission est-ce seulement «aller» ? Notez avec moi que l'envoi n'est pas qu'une question d'évangélisation mais aussi d'enseignement ! Conclusion ? Il n'y a pas de mission sans formation théologique ! Faire des disciples, c'est s'inscrire dans un mouvement constant de «conversion, formation, envoi, proclamation». D'ailleurs de nombreux missionnaires ayant marqué leur époque sont aussi passés par une formation appropriée. Regardez Paul, solidement formé dans la connaissance de l'Ancien Testament, ou Apollos qui connaissait parfaitement les Écritures (Ac 18). Pensez à Patrick, grand évangéliste de l'Irlande, Matteo Ricci, grand missionnaire en Chine, et tant d'autres encore.

Regain de l'apologétique

Cependant, bien souvent la formation et la mission sont séparées au point où ces deux dimensions importantes de la mission et de la vie chrétienne sont parfois devenues étrangères l'une à l'autre. Le cas n'est pas désespéré ! Car depuis plusieurs années, nous voyons en France un renouveau d'intérêt pour ce qu'on appelle l'apologétique – qui est la présentation et la défense de la foi. Dans cet effort renouvelé de présentation de la foi chrétienne, la Faculté d'Aix continue, depuis sa création, de promouvoir une apologétique qui s'incarnera dans tous les domaines de la vie humaine. Ainsi l'apologétique, afin d'être pertinente, doit être une présentation de la foi chrétienne en paroles et en actes. Pour avoir un regard pertinent sur notre société hypermoderne, une réflexion approfondie sur les moyens à mettre en œuvre dans notre proclamation est sans cesse nécessaire.

Formation contextuelle

À cet effet, la Faculté Jean Calvin a lancé en septembre 2012 le diplôme «Théologie et Mission» dont le but est de proposer une formation théologique adaptée à chacun, en fonction des vocations et services envisagés. Ce programme n'a pas comme but de remplacer la formation «traditionnelle» préparant au pastorat, mais de donner une formation contextuelle pour ceux qui sont clairement appelés à un service de l'Église dans toute la richesse de la mission que Christ a confié à ses disciples. Cette formation est donc complémentaire : elle est une mise à disposition des cours et des ressources de la Faculté Jean Calvin aux besoins des Églises locales. Certains souhaitent se préparer à un soutien à l'implantation d'Église : les cours d'implantation d'Église et d'apologétique seront alors peut-être les plus pertinents.

D'autres verront le besoin de développer la formation biblique dans leur Église : les cours de catéchèse et d'introduction à la Bible seront dans ce cas une nécessaire préparation. Bien sûr, la faculté n'a pas encore des cours spécifiques pour absolument tous les aspects de la mission chrétienne, mais cette formation est un premier pas vers l'intégration de la formation et de la mission. Car c'est bien d'intégration des cours de théologie et des Églises dont il est question : il s'agit d'incarner la théologie dans les lieux où l'Église en a besoin. C'est pour cela que l'une des conditions d'admission pour ce programme est une convention de stage signée avec l'Église locale – son pasteur ou ses anciens.

Expérience pilote

Cette première année, «expérimentale», a été aussi possible grâce au grand intérêt manifesté par l'Église évangélique méthodiste de Codognan et du projet de redynamisation de l'Église voisine de Caveirac. Avec la présence de 4-5 «étudiants missionnaires», nous voyons déjà les fruits qu'une telle formation peut produire. Bien sûr il faut encore resserrer les liens entre la Faculté et les Églises, entre formation et mission, mais nous prions ensemble que Dieu continue de tous nous unir dans la moisson qu'il prépare. ■



Yannick Imbert,
professeur de théologie à la Faculté
Jean Calvin, Aix-en-Provence

Colmar: la mue d'une Église

Évelyne Marques et
Sébastien Schöpferlé

Au fil des années, l'Église de Colmar s'est étoffée et son témoignage a gagné en vigueur. Voilà deux manières concrètes que l'Église locale a choisies pour témoigner dans son quartier. Explications.

Du faire à l'être

Il y a quelques années, les membres et amis de l'Église se sont unis dans le jeûne et la prière. L'idée de base était de ne pas se concentrer sur le «FAIRE», actions possibles d'évangélisation, mais sur l'«ÊTRE», le vécu de notre foi dans une relation intime avec Dieu. La question n'était pas de demander des choses à Dieu mais de savoir «ÊTRE» en sa présence et uniquement cela. Sachant que le reste (des projets, une vision, la croissance...) viendrait de sa part.

Nous avons conscience que les voisins observaient nos faits et gestes le dimanche ou lors de nos rencontres en semaine. Mais comment créer des contacts «normaux», comment leur témoigner simplement, concrètement en actes et en paroles de l'amour de Dieu pour eux?

À la rencontre de l'autre

Une première idée fut d'organiser sur le trottoir devant l'Église la fête des voisins puisque rien ne se faisait dans le quartier. Nous avons mis les tables sur le trottoir et invité les voisins à venir nous rejoindre pour partager des sandwiches avec des saucisses grillées, plus boissons et dessert. Les débuts furent encourageants quoique laborieux. Depuis 2009, nous persévérons année après année. Les voisins prennent confiance et viennent plus nombreux. Des contacts s'établissent et les échanges autour des tables sont animés.

La fête des voisins

Le soleil laissant place à de fortes pluies, nous nous sommes d'abord demandé s'il ne valait pas mieux annuler la fête des voisins. Malgré tout et sans trop d'espoir, il faut le dire, nous avons décidé d'accueillir à l'intérieur les quelques voisins courageux qui, peut-être, nous rejoindraient. Bilan de ce moment qui a certainement surpris plus d'un d'entre nous: 26 voisins ainsi que 10 enfants sont venus partager sandwiches, salades, gâteaux, mais aussi rechercher une écoute et une présence, une attention. Une soirée très belle et inattendue où le Seigneur, là encore, nous a une fois de plus montré que malgré les circonstances il demeure et agit parmi nous.

Ouverture aux enfants

Une 2^e initiative fut d'organiser une semaine «Action Vacances» pour les

enfants du quartier pendant les vacances de février. Offrir aux enfants la possibilité de découvrir l'Évangile par un enseignement simple et pratique tel était notre but. En 2010 ce projet devint réalité. Depuis nous accueillons chaque année pendant une semaine en février une vingtaine d'enfants encadrés par une équipe d'animation dynamique et motivée.

Action Vacances

Nous sommes reconnaissants à Dieu d'avoir réuni en février dernier, plus de 20 enfants de 6 à 12 ans durant toute une semaine pour Action Vacances. Lors de ces journées, diverses activités ont pu être faites telles que jeux, bricolages (marionnettes, perles, marqueterie...), sorties (patinoire, piscine), etc. Le thème de cette année a été «Les couleurs de la vie». Inspirés par le support d'évangélisation «Le livre sans paroles», que nous avons, pour l'occasion, réalisé en format «géant», nous avons proposé chaque matin aux enfants, une réflexion biblique animée et illustrée autour de chacune des couleurs. «Bleu» la création, «noir» le péché, «rouge» Jésus-Christ, «vert» la croissance spirituelle et «jaune» le paradis, se sont donc succédé durant 5 jours riches en enseignements, joies, rires et souvenirs. Nous avons été interpellés et réjouis par l'intérêt et la mémoire de beaucoup d'enfants qui, pour la première fois sans doute, ont eu accès à l'annonce de l'Évangile de façon aussi ludique et originale. Cette semaine s'est clôturée par une soirée pendant laquelle les parents invités ont pu découvrir leurs enfants sur la vidéo rétrospective.

Nous vous invitons à la découvrir aussi sur le nouveau site internet de l'Église de Colmar à l'adresse: <http://colmar.umc-europe.org>. ■



Des vignes cévenoles aux vignes du Seigneur

Touché par la grâce

Dans la première moitié du XIX^e siècle, le réveil méthodiste est arrivé dans le Midi de la France. Mon trisaïeul, touché par le message de la grâce, a adhéré à ce mouvement et depuis, la descendance ayant suivi, je suis né dans l'Église méthodiste où, dès ma tendre enfance, j'ai appris à aimer le Seigneur Jésus.

J'ai acquis là une instruction religieuse : « école du dimanche », catéchisme, cultes et réunions de jeunes le dimanche venant s'amalgamer à celle reçue dans la famille.

En apprentissage

L'Église méthodiste étant très proche de la « Ligue pour la lecture de la Bible », les premiers abonnés en France aux notes explicatives étaient de cette Église. J'ai participé à des camps qui ont marqué mon cheminement spirituel et m'ont permis de rencontrer des jeunes venant de divers horizons ecclésiastiques.

Dans l'Église méthodiste, la maturité spirituelle des aînés que j'ai côtoyés, leur ouverture (engagement au sein de **Jeunesse pour Christ** et de ce fait collaboration avec des chrétiens d'autres familles spirituelles), leur esprit de service, leur consécration, leur vécu, m'ont beaucoup aidé à me « construire ». C'était un grand privilège de bénéficier d'un tel accompagnement.

Prédicateur laïque

Très jeune, j'ai été « envoyé » comme prédicateur laïque (à mon corps défendant) dans les annexes de l'Église d'Anduze (et il y en avait cinq à cette époque). Même si en ce temps-là il y avait trois ou quatre réunions de prédicateurs dans l'année, j'ai un peu souffert du manque de formation. Ce service a été pour moi très enrichissant : par l'obligation d'étudier la Bible, mais aussi par ce que j'ai pu recevoir des personnes qui fréquentaient les cultes. Dans ce service, l'exemple, la disponibilité et les encouragements de prédicateurs expérimentés dans l'Église m'ont aussi beaucoup apporté. Je peux chanter : « Qu'il fait bon à ton service, Jésus mon Sauveur... ».

Membre du conseil

Très jeune aussi, j'ai été membre du conseil de l'Église,

*Témoignage d'un Cévenol
gagné au méthodisme
dès sa prime jeunesse
et engagé depuis
dans son Église locale.*

Henri Blanc 

puisque les prédicateurs en faisaient partie d'office. Je me sentais tout petit à côté des « colonnes » qui le composaient. Là aussi, la sagesse et l'exemple ont été formateurs. Et comme le disait un de nos anciens présidents : « Le conseil, c'est le socle de l'Église ».

En résumé, j'ai beaucoup reçu du Seigneur au travers de cette Église. Elle m'a aidé à être le chrétien que je suis : membre de l'Église universelle, citoyen du ciel, et c'est cela le plus important. ■



...Une œuvre méthodiste en mouvement

Présentation succincte du centre de vacances Landersen, émanation de l'Union de l'Église évangélique méthodiste (UEEMF).

Le Centre de vacances Landersen est situé dans un cadre exceptionnel, au cœur des Hautes Vosges, à 850 m d'altitude au pied du Petit Ballon.

Ouvert toute l'année, le Centre de vacances peut accueillir jusqu'à 115 personnes et s'ouvre à un public très varié : classes vertes, camps d'enfants ou de jeunes, week-end ou journées d'Églises, mariages ou séjours pour personnes handicapées.



Au service de l'Évangile

Sa vocation première est d'être un témoin du Christ, d'annoncer l'Évangile et de permettre la rencontre et le partage notamment au travers des activités qu'il propose.

Programme varié

Ainsi, un vaste programme est proposé pour tous les goûts : soirée Saint Valentin, week-end famille, camps d'ados et de jeunes, séjours d'été pour enfants, convention biblique, week-end Solobataires, Journée des Églises, week-end Bien-être ou encore Bricolages de Noël.

Défis à relever

Aujourd'hui, de nouveaux défis sont à relever, notamment au niveau de la consommation en énergie des bâtiments.

Il nous faut également trouver de nouvelles manières de poursuivre notre vocation et d'apporter le message de l'Évangile plus largement.

Vous désirez en savoir plus sur cette œuvre ? Contactez-nous !

Nous serons heureux de vous accueillir 'sur la montagne'!

Centre de vacances LANDERSEN – Directeur : Klaas-Jan van der Voort

4, Route du Petit-Ballon – 68380 SONDERNACH – 03 89 77 60 69 – www.landersen.com – info@landersen.com

Heidi Schmid 



À la découverte de *la Bolivie*

Le Carrefour des Femmes Suisse-Romande a consacré son week-end du 1-2 juin 2013 à la Bolivie.

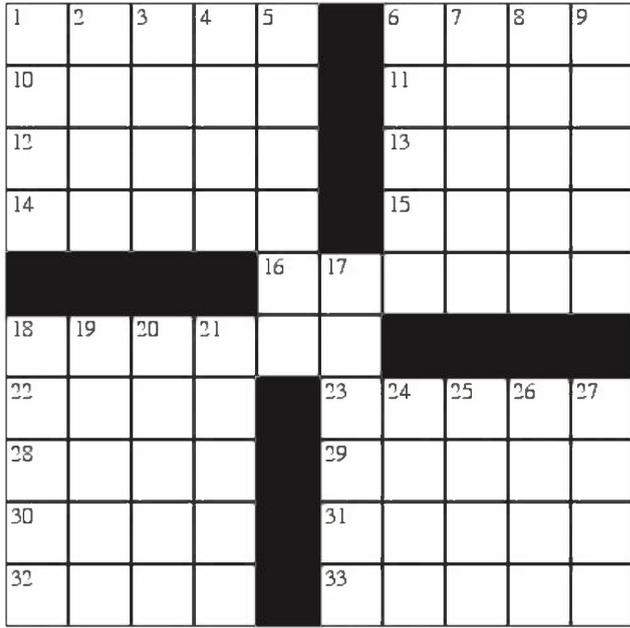
Les femmes boliviennes de la communauté hispanophone de l'EEM Genève ont animé tout le samedi après-midi. Elles ont su nous passion-

ner et nous émouvoir en nous racontant leur pays, le rôle de la femme, la vie de l'Église et en nous présentant des images et des danses. Leur performance était d'autant plus impression- ➤

La grille est gratinée, mais n'ayez crainte, vous n'allez pas griller vos neurones à cet exercice, tout au contraire. Courage pour cette centième grille!

La grille du mois

J.-P. Waechter
pasteur



HORIZONTAL

1. Dans ces parages, Joseph fut jeté dans un puits, d'où on le ressortit pour le vendre à des Madianites (Gn 37.17-28)- 6. Benjamite, fils de Chaharaim et d'Hodech (1Ch 8.8, 9)- 10. Pierre de la 3^e rangée du pectoral (Ex 28.19)- 11. Roi de Juda: à l'âge de 22 ans il succéda à son père, Manassé, dont il suivit le déplorable exemple (2R 21.19-26; 2Ch 33.21-25)- 12. Ville à proximité de l'Euphrate (Nb 22.5)- 13. Divinité dont le nom ne se rencontre dans la Bible qu'en És 65.11-14. Nom d'un prophète qui, selon la tradition juive, fut

2 principales voies d'accès vers Jérusalem, depuis le Nord- 22. Chef d'Édam; descendant d'Ésaü, d'Ismaël (Gn 36.3, 4)- 23. Temple du Saint-Esprit (1Co 6.19-20)- 28. L'endroit de Samarie où Guéhazi déposa les cadeaux obtenus en trompant Naaman (2R 5.24)- 29. On l'appliquait sur les plaies (És 1.6)- 30. Les prêtres et les nazaréens n'avaient pas le droit de se la raser (Lv 21.5, 10)- 31. Village des montagnes de Juda, cité en même temps que Douma et Hébron (Jos 15.52)- 32. Village de la plaine de Juda (Jos 15.42)- 33. Le résidu, les survivants. Dans l'A.T., cette notion a une grande impor-

tance, car elle entre dans l'économie de salut.

VERTICAL

1. Produit chimique modifiant les propriétés d'un matériau, d'une substance- 2. Trous destinés à recevoir une poutre, un boulin, etc.- 3. Terme de familiarité affectueuse par lequel on désigne sa propre tante ou la tante de qqn en particulier- 4. Alliage- 5. Nympe de la mer- 6. Danse originaire de Cuba, empruntant au swing et à la rumba- 7. Pierre dure, composée d'alumine, de silice et d'oxyde de fer, réduite en poudre pour polir les pierres, le cristal et les métaux- 8. Appareil de détection utilisant la réflexion des ultrasons pour repérer des objets immergés- 9. Il parfume avec de l'anis- 17. Personne qui mène paître et qui garde les vaches- 18. Corps simple, gazeux, sans odeur ni saveur, impropre à la respiration et à la combustion, qui entre dans la composition de l'air- 19. Feuilles, feuillettes d'un ouvrage imprimé servant à compléter des exemplaires incomplets- 20. Tige osseuse formant le squelette des poissons- 21. Assaisonner avec du sel- 24. Rivière dans le Yorkshire du Nord, Angleterre- 25. Que tu plaisantes!- 26. La partie, le côté d'une chose qui est sans saillie, sans courbure- 27. Médicament purgatif, mélange des folioles et des gousses de cet arbuste.

► nante qu'elles ont tout du long utilisé une langue qui leur était étrangère, vu qu'elles ont peu l'occasion de s'exprimer en français.

Le samedi soir nous avons eu la chance d'avoir comme invitée Carla Holmes, la responsable de la communication de Connexio. Elle nous a parlé du fonctionnement de Connexio et nous a présenté en particulier les projets relatifs à la Bolivie, ce qui nous a motivées lors du culte du lendemain à ouvrir nos bourses pour la collecte, arrivant à un résultat de plus de 600FS. Le comité du Carrefour des femmes Suisse Romande a complété cette somme pour arriver à 1 000FS.

Le culte du dimanche matin nous a donné l'occasion de vivre encore un moment de partage et de louange. Et c'est avec un bon repas que nous avons terminé notre rencontre.

Malgré le temps maussade, nos amies latino-américaines ont profité de chaque moment libre pour sortir et prendre des photos de ce magnifique Val de Travers (Jura) où nous étions réunies.

La participation était très réjouissante et bien équilibrée: quatre amies d'Alsace nous ayant fait le plaisir de nous rejoindre, nous étions exactement autant d'hispanophones et que de francophones.

Solution de juillet-août 2013



Nous croyons en Dieu, le créateur du monde
et en Jésus-Christ, le Sauveur de toute créature.
Nous croyons au Saint-Esprit
qui nous fait connaître les dons de Dieu.

Nous reconnaissons avoir souvent mésusé de ces dons
à des fins idolâtres et regrettons notre faute.

Nous affirmons
que la nature est l'œuvre de Dieu
et nous nous consacrons à la préserver,
à l'entretenir et à faire en sorte
que l'humanité l'utilise de manière responsable.

Nous recevons avec joie,
pour nous-mêmes et pour les autres,
les bénédictions que sont la communauté humaine,
la sexualité, le mariage et la famille.

Nous nous engageons
en faveur des droits des hommes et des femmes,
enfants, adolescents, jeunes adultes, aînés
et personnes handicapées ;
en faveur de l'amélioration de la qualité de vie ;
et en faveur des droits et de la dignité de tous les êtres humains.

Nous croyons au droit et au devoir de toute personne
d'œuvrer pour la gloire de Dieu,
en vue de son bien et de celui des autres,
et par là d'assurer son bien-être ;
aux droits à la propriété dans la mesure
où elle nous est confiée par Dieu, à la concertation collective,
à une consommation responsable ;
et à l'élimination de la misère économique et sociale.

Nous nous consacrons à la paix dans le monde,
au règne de la justice et de la loi parmi les nations,
et à la liberté individuelle pour tous les habitants de la terre.

Nous croyons en la victoire présente et définitive de la Parole de Dieu
dans les affaires humaines
et acceptons avec joie notre mission de vivre l'Évangile dans le monde.
Amen.

*Credo
social*